

Naturisme : le grand
hebdomadaire de culture
humaine / directeur : Dr André
Durville ; rédacteur en chef :
Dr Gaston [...]

. Naturisme : le grand hebdomadaire de culture humaine / directeur : Dr André Durville ; rédacteur en chef : Dr Gaston Durville. 1930-09-18.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE



profitons des vacances,
c'est demain la rentrée.

BnF
DEP

MÉDECINE NATURISTE

PRECIS DE MEDECINE NOUVELLE

Le Naturisme n'est pas seulement un mode d'existence qui permet d'empêcher l'éclosion des misères humaines. Il est aussi une remarquable méthode de traitement des maladies de toutes sortes.

Les docteurs Gaston et André Durville travaillent actuellement à la rédaction d'un « Précis de Médecine Naturiste », dans lequel toutes les maladies seront étudiées au point de vue causes, symptômes, traitement naturel.

« NATURISME » publiera dans ses pages la plus grande partie de ce travail.

LES MALADIES DE L'ESTOMAC

NEVROSES D'ORIGINE GASTRIQUE (suite)

Formes cliniques

Toutes les névroses (il faudrait un volume pour en donner une description sommaire) peuvent succéder aux maladies gastriques. Elles sont presque infinies, puisqu'elles résultent de la prédominance de tel ou tel symptôme ou de la manière spéciale dont plusieurs symptômes s'assemblent (voir nos autres ouvrages).

Diagnostic. — Les névroses d'origine gastrique sont parmi les maladies qui entraînent le plus grand nombre d'erreurs de diagnostic. Le praticien spécialiste, plaie de la médecine moderne, qui se laisse hypnotiser par l'étude de tel symptôme précis, qu'il veut combattre par tel médicament spécial, fait souvent fausse route. Psychothérapeute, il ne considère que la manifestation nerveuse. Spécialiste de l'estomac, il n'envisage que la lésion anatomique. Seule, la médecine naturiste comprend qu'avant la cause nerveuse de la maladie ou avant la lésion anatomique, il y a l'erreur fondamentale contre les lois qui régissent notre physiologie humaine, et que cette erreur est la cause de la maladie actuelle, comme elle aurait pu être la cause de toute autre maladie.



La médecine naturiste se désintéresse de tel ou tel symptôme. Elle se moque du diagnostic précis, puisqu'une seule chose compte, pour elle, non pas l'étude minutieuse et acrobatique d'une maladie, mais simplement la guérison du malade, et que cette guérison, elle l'obtiendra non pas en combattant telle sorte de douleur par telle sorte de médicament sédatif, mais uniquement en redressant les fautes originelles, en remettant le malade à une vie plus saine, en favorisant les défenses personnelles du patient, qui ne demandent d'ailleurs qu'à se faire si l'on veut bien ne pas les contrarier.

Traitement

La médecine naturiste traite les gastro-névroses comme elle traite toutes les maladies d'estomac : mise à un régime alimentaire progressivement normal, étude stricte de l'hygiène générale individuelle, emploi des agents naturels et du massage pour rétablir les défenses locales et générales, et enfin aide morale puissante, pour tonifier le système nerveux, cure mentale bien dirigée pour procurer à l'organisme malade l'appoint si important des merveilleuses réserves d'énergie contenues dans ses accumulateurs nerveux et qui ne demandent qu'à se manifester, si on les sollicite.

Docteur ANDRÉ DURVILLE.

JEUDI 18 SEPTEMBRE 1930

SOMMAIRE

	Pages
Névroses d'origine gastrique.....	2
Pour une politique de culture humaine.....	2
L'Ecole de l'Odenwald.....	3
Les algues marines.....	4
La page du malade.....	4
Le roman de Romana Seravini.....	5
A propos des nudistes de Toulon.....	6
A la Gloire du Soleil.....	7
Le secret de Nostradamus et de ses célèbres prophéties..	8
Les droits naturistes.....	9
Apprenez l'Espéranto.....	10
Le Naturisme et les arts.....	11
Revue des revues.....	11
Les éditions de « Naturisme ».....	11
Petites annonces.....	11

VOUS ACHETEZ « NATURISME » AU NUMERO
C'EST BIEN
ABONNEZ-VOUS — C'EST MEUX



AU CRIBLE, LES IDÉES!

POUR UNE POLITIQUE DE CULTURE HUMAINE



EN Allemagne, dès qu'une idée est jugée intéressante pour l'individu, on se dépêche d'en faire bénéficier la société tout entière ; il se crée un parti politique pour répandre l'idée, ou bien, alors, celle-ci s'incorpore à un parti déjà existant. Ainsi, dès que le nudisme eut fait ses preuves, comme moyen d'amélioration et de libération humaines, et qu'il sembla vouloir faire disparaître les inégalités de conditions et de castes, il fut happé par les partis de gauche. Les nudistes de Dornholzhäusen s'éti-quetèrent bourgeoisement socialistes, ceux de Darmstadt, socialistes ; ceux de Koch, à Berlin, avec leur extrémisme, ne pouvaient être que bolchevistes.

En France, absolument rien de comparable : le politicien fait sa politique, la politique de son programme ; et le naturiste fait son naturisme ; et ni l'un ni l'autre ne se demande si les idées neuves dont l'individu bénéficie ne pourraient pas aider l'ensemble du pays à devenir plus libre et plus fort.

Quand nous avons créé Villennes, nous nous sommes bien gardés de prendre une position politique, parce que, chez nous, état de choses déplorable, la politique divise. Résultat assez inattendu : quand un journal venait à nous, pour renseigner son public sur notre œuvre, il ne manquait pas de trouver que nous avions les mêmes tendances politiques que lui. Autre résultat, mais attendu, celui-là : les gens aux idées les plus différentes sont venus à nous.

Si, vous promenant un dimanche sur le Grand Stade, vous abordez les hommes en slip, et leur demandez ce qu'ils pensent du gouvernement, ils vous diront qu'à l'Île des Naturistes ce sont des ballons qu'on se lance à la tête, pour exercer ses muscles, et pas, comme au Palais-Bourbon, des petits bancs, pour s'assommer. Vous apprendrez que le bel ingénieur qui saute à la corde est royaliste, que la dame très blanche qui craint encore les coups de soleil est une admiratrice et une envoyée de Mussolini, que la jeune fille « bien en chair » qui terrasse gaillardement et s'escrime à fondre sa graisse est reporter d'un quotidien fort à gauche, que le monsieur un peu maniéré, mais charmant, qui déambule sur le stade en philosophant a été député conservateur ; cet autre fait son dieu de M. Herriot, et le grand diable tout bronzé qui ne garde son slip que parce qu'on le lui impose est un militant communiste.

Eh bien ! quoi que puissent penser du mélange ceux qui n'aiment que clans et chapelles, je me déclare, moi, satisfait du résultat.

A travers les conceptions si différentes qui se coudoient chez nous, il se dégage une harmonie puissante, une sérénité inégalable, une unité. A quelque idée qu'ils appartiennent, tous les adeptes de Villennes ont un désir intense, qui rayonne, qui domine : vivre !

La race se meurt ; il faut régénérer ; les humains sont laids et malades, il faut embellir et guérir ; les gosses sont hâves, étiés, débiles, il faut les mettre au soleil ; aux travailleurs de la ville, aux surmenés de tous les rangs, il faut de l'herbe pour s'étendre, de l'eau pour s'y rafraîchir, et une piste pour y courir. Est-ce que cela n'est pas un programme, une base de programme, en tout cas ? Aimer un président, un roi, un dictateur n'empêche en rien d'honorer le soleil ; et la Nature, d'où tout provient et à qui tout retourne, est la mère commune qui peut rallier les gens de cœur.

Un parti peut prendre naissance : le Parti de Culture humaine. Oserais-je jeter en hâte quelques projets rudimentaires le concernant :

Evoluer vers une suppression progressive de l'alcool.

Enseigner partout l'importance de l'hygiène alimentaire, base de la santé de l'être, donc de celle de la lignée.

Multiplier considérablement les Instituts de culture physique : rendre la culture physique obligatoire depuis l'enfance, pour les deux sexes. Recréer la beauté humaine. Dans tous les examens, quels qu'ils soient, épreuves de culture physique. Primes à la santé, à la longévité. Aucune fête sans exercices gymniques. Tout Français doit être un athlète.

Envoyer désormais à l'armée, non plus les gens valides, mais les malingres ; les exercer jusqu'à ce qu'ils soient devenus beaux et forts ; alors les rendre à leurs foyers, quel que soit le temps de séjour accompli. Révision semestrielle des hommes ; s'ils faiblissent, les reprendre à l'armée... L'armée, d'ailleurs, devrait devenir une organisation pacifiste et gymnique.

Amélioration de l'hygiène partout : maisons à piscines, à solarium, création de parcs urbains et suburbains, de stades, de cités de nature ; éloignement des usines ; suppression des fumées, des bruits. Les autos à essence doivent être progressivement remplacées par des autos électriques.

L'Etat doit cesser d'établir sa richesse sur l'exploitation des vies humaines. Puisqu'il doit, pour vivre, monopoliser quelque chose, il choisira des produits de santé (le blé, par exemple), au lieu de produits de mort (comme tabac et alcool). Il est inadmissible que l'Etat, qui combat la tuberculose et le cancer, touche des droits sur l'alcool qui tuberculise et cancérisse. Quand l'Etat a encaissé les droits sur un baril d'alcool, il lui reste à payer plus qu'il n'a touché, car il lui faut créer un lit d'hôpital pour soigner celui qui boira le poison.

Mais comment supprimer l'alcool ?

J'ai fait la connaissance, au récent Congrès nudiste de Dornholzhäusen, d'un médecin allemand dont les idées sont très proches des nôtres, le docteur Wahle, de Berlin. Voici ce qu'il propose, pour débiter :

« Interdire la consommation de l'alcool aux enfants mineurs, en interdire la vente à tout le monde les samedis et dimanches (il y a des gens qui omettront de s'en munir) ; en interdire la vente les jours de paye (?) ; en interdire la vente après 22 heures et jusqu'à 10 heures ; en interdire la vente à tous les gens en uniforme (mais il y a peu d'uniformes chez nous) ; en interdire la vente sur les terrains de jeux et sports... »

Et maintenant, naturistes, à vous la parole.

Docteur GASTON DURVILLE.

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE

Le Numéro : 1 fr. 25

ABONNEMENTS

	France	Etranger
1 an	40 fr.	51 fr.
6 mois	22 fr.	28 fr.
3 mois	12 fr.	16 fr.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois

« NATURISME » a succédé à « LA VIE SAGE », qui a paru pendant sept ans

Prix des années antérieures de « La Vie Sage » (quelques numéros sont épuisés) :

Cinq premières années (chaque).....	15 fr.
Sixième année.....	25 fr.
Septième année.....	40 fr.

Les abonnements sont reçus à la Direction :

15 bis, rue Cimara, PARIS — Compte Ch. Post. : Paris 236-69

POUR NOS ENFANTS

« DEVENIR UN HOMME »

L'ÉCOLE DE L'ODENWALD

IMPRESSION PREMIÈRE

« Devenir un homme », tel est le problème que se pose la pédagogie. L'école nouvelle, celle que patronne la méthode naturaliste, respecte la personnalité de l'enfant, développe l'instinct naturel du jeu, la curiosité... Une école existe déjà, qui applique ces principes : l'Ecole de l'Odenwald. (Voir le dernier numéro de « Naturisme ».)

« N'est pas libre celui qui fait tout ce qu'il veut, mais celui qui ose tout ce qu'il doit. »



L'ÉCOLE de l'Odenwald compte certainement parmi les réalisations les plus intéressantes et les plus osées de la pédagogie moderne ; elle est de celles qui montrent la voie à suivre. Il ne faut cependant pas oublier qu'elle est l'œuvre d'un homme à la forte personnalité duquel elle doit sa valeur ; on commettrait une bien grave erreur en voulant la copier servilement ou en s'imaginant que les pouvoirs officiels pourraient l'imiter.

Elle fut fondée en 1910 par Paul Geheeb, qui fut d'abord collaborateur de Hermann Lietz, le fondateur des « foyers d'éducation à la campagne », puis cofondateur, avec Wyneken, de la « Libre communauté scolaire » de Wickersdorf, en 1906. L'exemple même de Lietz, dont la première école date de 1896, a suscité la création de nombreuses écoles semblables et a ainsi créé en Allemagne un courant favorable à de telles expériences. Il faut aussi parler des mouvements de jeunesse, ou « Jugendbewegungen », dont l'origine effective se place en 1904 et dont l'influence fut très grande sur l'âme allemande en général et sur l'école en particulier. On ne pourrait guère comprendre l'existence de l'Odenwald, avec ses caractéristiques, sans la préexistence des Jugendbewegungen. Nous réservant d'en reparler à l'occasion, disons qu'ils furent une réaction de la jeunesse contre le conformisme et le nationalisme allemand avant la guerre et contre l'oppression de l'école officielle, réaction qui se traduisit par un retour à la nature, la vie dans les bois, les excursions à pied, sac au dos, la méditation et la discussion des problèmes de la vie, et un certain ascétisme : exclusion de l'alcool et du tabac.

Telle est l'atmosphère au sein de laquelle l'école de l'Odenwald prit naissance. Ceci dit, je me garderai de faire un exposé systématique, préférant inviter le lecteur à venir vivre quelque temps la vie de l'Odenwald. Qu'il ne s'étonne pas de ce qu'il verra, mais qu'il cherche simplement à comprendre et à vivre lui-même cette vie si imprévue. Qu'il ne soit pas sceptique ; tous ceux que j'ai vus sourire en en parlant n'y avaient jamais vécu. L'école de l'Odenwald n'est pas parfaite, elle n'est qu'humaine, mais il s'en dégage, pour celui qui y vit, une atmosphère d'harmonie et de beauté. La

vie y est belle. Et les résultats sont remarquables, non qu'on y fasse des érudits, comme dans les lycées, mais par les hommes qui s'y forment.

× × ×

Le train nous amène à la petite station de Heppenheim, sur le bord oriental de la vallée du Rhin. De là, nous irons à pied — cinq kilomètres de marche ne sont pas pour nous effrayer — droit dans le massif de l'Odenwald ; c'est un massif de collines, entièrement boisé, s'étendant sur une



LA BOTANIQUE DANS LA NATURE

trentaine de kilomètres, entre Mannheim et Darmstadt. Notre route serpente, dans son vallon tranquille, entre les forêts de hêtres. Là-bas, au hasard d'une courbe, on aperçoit, sur la hauteur, les maisons de l'école. Pourquoi donc aller se perdre si loin de tout ? C'est justement pour offrir à l'enfant un milieu qui lui soit adapté. Dans la forêt, dans ces prairies à l'écart des villes, on peut jouer et courir librement, observer la nature, s'étendre et lire, se promener, sans subir aucune contrainte, ni celle du gendarme, ni celle du costume et des bienséances. On vit dans la nature, on s'en pénètre, on ignore l'hypocrisie de la vie « convenable ». Loin de la ville, l'enfant n'est pas en contact avec tout ce que la civilisation moderne nous offre de mauvais et auquel il n'est pas encore assez fort pour résister. Il ignore la superexcitation de la publicité, du cinéma, des journaux, de la vie électrique ; ne subissant pas toute l'artificialité de notre vie moderne, il peut se développer naturellement ; ici, dans la nature, il trouve le temps et le calme nécessaires pour vivre.

Comme nous marchons, le vallon s'élargit, des prairies s'y étalent avec ampleur ; quelques fermes où chantent des poules, et, au bord de la forêt, les maisons de l'école. Il y en a dix, dont six servant d'habitation et ayant au rez-de-chaussée les classes. Là vivent quelque cent quatre-vingts élèves des deux sexes, près de quarante maîtres et collaborateurs, et le personnel. La vie est ainsi divisée en plusieurs maisons afin d'ôter tout caractère de

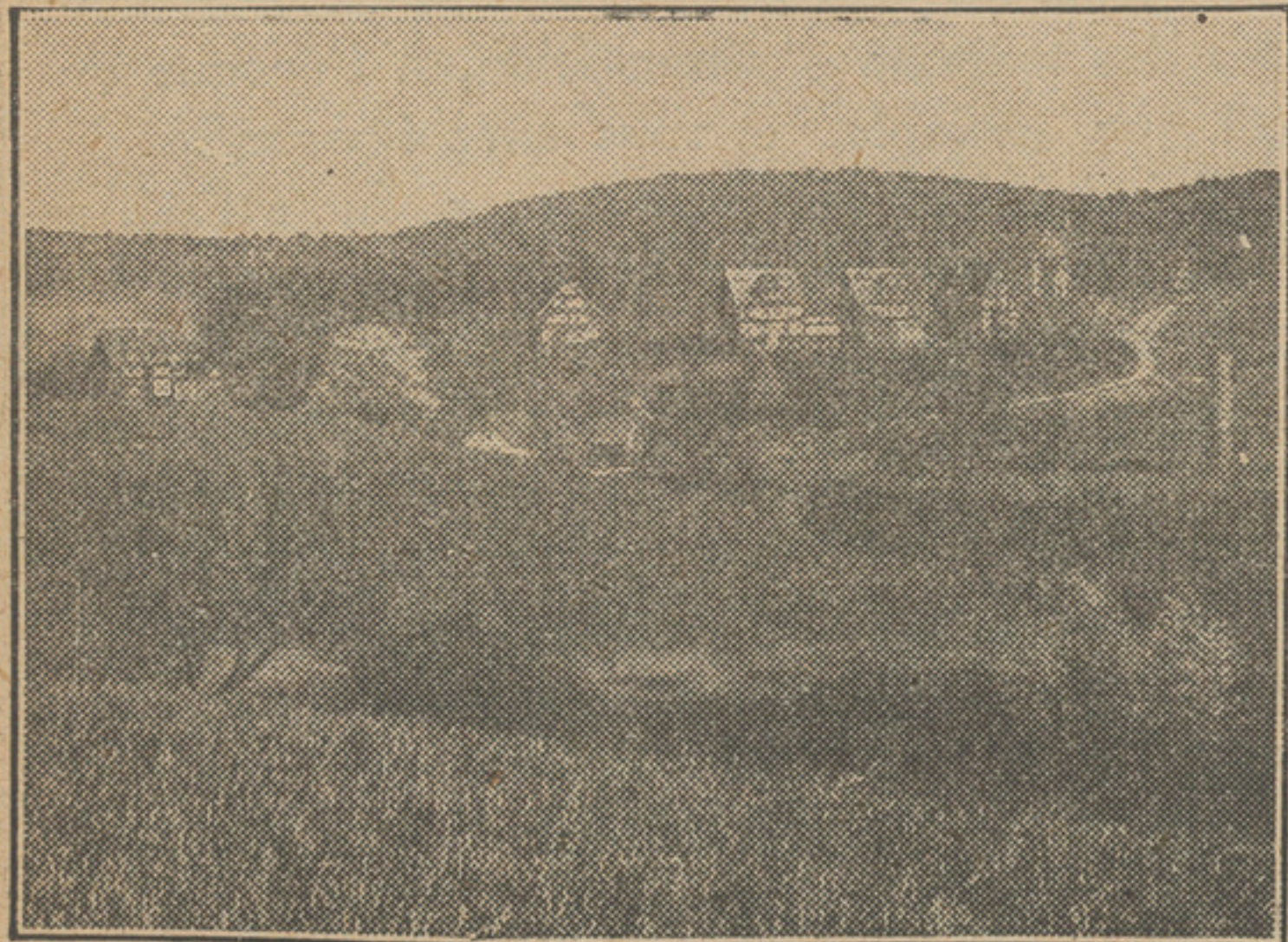
caserne et de créer, au contraire, une atmosphère de famille et d'intimité. Chaque maison porte le nom d'un homme particulièrement vénéré à l'école : Goethe, Platon, Pestalozzi, Schiller, Fichte, Herder en habitent chacun une. Les élèves sont répartis au gré des « familles » entre ces maisons, les petits étant dans celle de Pestalozzi. Seules, les chambres ne sont pas mixtes.

Nous arrivons sur la place, devant la maison de Goethe, garnie de fleurs, juste comme les élèves et les maîtres y entrent pour le déjeuner. Ils sont là, petits de trois ans et grands de dix-huit, les garçons en culottes courtes, les filles en petites robes claires, tous aux bras bronzés, aux jambes nues, en sandales ou à pieds nus — les maîtresses et les maîtres ne se mettent pas beaucoup plus en frais d'habillement — qui entrent, tout en babilant. Dans la salle aux larges baies ouvertes sur la vallée, chacun attend à sa place que le directeur entre ; alors, le silence se fait, et quelques paroles propres à être méditées sont lues. Ensuite on s'assied. A chaque table se trouve une famille de huit ou dix élèves, garçons et filles mélangés, et quelques maîtres, dont le chef de famille. Sur la table, quelques fleurs embellissent le repas. Le service est assuré par les élèves. De temps en temps, une sonnette, maniée par le gardien de l'ordre, ramène les conversations à leurs justes proportions. La gaieté chante partout.

Que mange-t-on ? Le matin, invariablement, du porridge, du pain, du beurre et de la confiture, et du lait. Le pain est toujours du pain complet. A dix et à seize heures, petite collation : tartine beurrée, chocolat ou café (qui n'a de café que le nom) au lait. Au déjeuner et au dîner, il y a toujours un bon plat de légumes, très souvent de la salade verte, toujours des fruits, crus ou cuits, et souvent, mais pas chaque jour, de la viande. Les quelque trente végétariens reçoivent de quoi remplacer la viande. Une fois le déjeuner fini, chacun se retrouve sur la place, la Goetheplatz. C'est l'occasion de rencontrer ceux auxquels on a une communication à faire. Voici un groupe en conversation avec le directeur : belle tête à la barbe fleurie, regard doux et pénétrant. O étonnement ! les élèves tutoient le directeur. Et le respect, et la hiérarchie ? Respect, hiérarchie ! A-t-on jamais vu qu'il fût nécessaire à un père de se faire appeler « Monsieur le chef de famille » pour être respecté ? L'école de l'Odenwald est une grande famille, et on est frappé du sentiment de respect mutuel, de maître à élève et d'élève à maître, qui y règne, et de la vénération que tous ont pour leur directeur.

(A suivre.)

P. BARTHOLDI.



L'ÉCOLE, AU CŒUR DE LA FORÊT



BAINNADE PENDANT UNE EXCURSION



LA SANTÉ PAR LES PLANTES

LA SANTÉ PAR L'ALIMENTATION

LES ALGUES MARINES

Les algues de nos côtes, très riches en chlorophylle, constituent un aliment de premier ordre. Parmi elles, citons les « salicornes », ou « asperges de mer ». Le jus naturel d'algues permet de remplacer le sel inerte et chimiqué de nos tables par un sel piquant et inoffensif. (Voir les numéros antérieurs de « Naturisme ».)



L'EAU vitale des algues marines, vers laquelle le naturisme se porte logiquement pour y puiser le condiment nécessaire à l'alimentation, porte, comme caractère prédominant, une forte teneur en chlorure de sodium, puisque ce sel, à lui seul, représente les trois quarts de sels minéraux contenus dans cette eau vitale.

Nous touchons donc la fabrication du sel dit « de table » par l'intermédiaire des algues marines, qui en sont gorgées, et en raison de cette loi naturiste que : nous ne pouvons utiliser le monde minéral que par le canal des végétaux, qui sont marqués par le créateur comme devant être la nourriture de l'homme et du règne animal.

A ceux qu'une pareille assertion pourrait étonner, nous opposerons cette simple remarque : le carbone et l'eau, dans tous les cas, et, éventuellement, le phosphore, le fer, le soufre, etc., apportés et assimilés par les plantes, produisent, suivant les cas, amidons, graisses, sucres, féculs, albuminoïdes, etc., et cela en vertu d'un grand mystère de la nature, aussi inexplicable que la vie, mais que nous sommes obligés de constater et que nous ne pouvons donc pas ignorer.

Le naturisme remet donc l'homme sur ses pieds en revenant à la saine logique et aux lois immuables de la nature.

Le chimiste peut analyser et distinguer les éléments simples constitutifs : l'eau, le carbone, le sodium, etc., mais ses instruments sont incapables de mesurer l'impalpable et l'incommensurable que représente le phénomène de la vie végétale.



Que l'élément carbone, par exemple, signifie pour nous calories, c'est incontestable ; mais il est faux de dire qu'il signifie la totalité de la valeur alimentaire. A vrai dire, il ne représente que le très petit côté de la question.

C'est parce que la conception de la valeur calorifique des aliments est entachée d'absolutisme et d'erreur à la base qu'il en est résulté, par voie de conséquence, des erreurs nombreuses, telles que le pain blanc, le sucre industriel, l'alcool, etc.

Le cas qui nous occupe nous fournira une occasion de plus de constater qu'il faut avant tout conserver, dans la préparation des aliments, leur forme, leur contenu et leur goût, qui sont les signes extérieurs de leur vie. Car là est le point capital.

Que les naturistes comprennent dès le début pourquoi les docteurs Durville, qui sont des réalisateurs et s'efforcent de passer du domaine de la théorie à celui de la pratique, cherchent logiquement l'application du sel marin par le canal des plantes marines. Cette idée, qui peut paraître étrange parce qu'elle est nouvelle en France, illustre bien la façon naturiste d'entretenir la vie par l'aliment vivant et non par l'aliment mort.

L'emploi du sel marin dans la préparation des aliments comporte un certain nombre de remarques.

Une première, que chacun de nous a pu faire, est que des légumes cuits dans une eau salée présentent, après cuisson, une déformation notoire. C'est déjà là un mauvais signe. Les membranes extérieures se raccourcissent, se rident, et paraissent se dessécher. Le légume prend une consistance dure et lardacée. Il est difficilement décomposé par le tube digestif et devient pénible à digérer. C'est que le bain dans le milieu salé, aggravé par le fait de la cuisson, a amené des transformations de la tension superficielle. Au contraire, les légumes cuits dans une eau douce prennent de suite du poids, leurs tissus se gonflent, éclatent souvent, la pulpe devient friable et, à l'heure venue, les sucs digestifs atteignent rapidement toute la masse. L'aliment est beaucoup plus digeste.

De plus, une eau salée ne bout qu'à 110°.

LA PAGE DU MALADE

LE CAFÉ EST UN PRODUCTEUR D'ACIDE URIQUE

Demande. — M. Charles Martin, à Lutterbach (Haut-Rhin). — Ma femme souffre fréquemment de migraines, et sa digestion est très laborieuse ; elle souffre de battements de cœur et d'intolérables démanagements dans le dos. Les docteurs disent que le cœur est sain, que les battements sont d'ordre nerveux ; on lui interdit le café ; elle ne peut s'en passer : elle en prend une tasse par jour. Le café lui est-il réellement nuisible ? Les démanagements résistent aux nombreuses pommades ; depuis quinze jours, elle absorbe un demi-citron par jour...

Réponse. — Le café, par la caféine qu'il contient, est le plus grand producteur qui soit d'acide urique ; il serait rationnel de s'en abstenir ; ou bien, alors, il faudrait le prendre décaféiné. D'ailleurs, dans le cas présent, il semble que la nutrition de la malade soit si déficiente qu'il peut être indiqué de ne supprimer le café à caféine que très doucement, et à mesure que la nutrition s'améliorera. Actuellement, la malade commet certainement de grosses erreurs d'alimentation ; c'est pour cela qu'elle a des migraines, pour cela qu'elle digère mal, pour cela qu'elle a des démanagements. Et ses battements de cœur, qu'on dit de cause « nerveuse », sont tout simplement d'origine digestive. Mettez l'alimentation au point, et le cœur se calmera, et les migraines disparaîtront, ainsi que les démanagements. Si vous supprimez de suite le café, la digestion ne se fera plus du tout. D'instinct, la malade sent cela, et c'est pour cela qu'elle « ne peut se passer » de café. Quand l'alimentation sera correctement naturiste, la digestion se fera bien ; l'usage du café deviendra inutile, et le besoin d'en consommer disparaîtra. Faites lire nos livres à votre femme. Si elle n'aime pas lire, envoyez-la à Paris ; nous mettrons au point son genre de vie, et elle guérira.

LE TRAITEMENT NATURISTE DE L'HYDROCELE

Demande. — M. Henri Cazier, abonné, à Armentières (Nord). — Atteint depuis plusieurs années d'hydrocèle gauche, j'aimerais connaître de vous le traitement naturiste de cette affection. J'ai déjà obtenu, d'ailleurs, une certaine amélioration...

Réponse. — L'hydrocèle, c'est le dépôt « d'eau » autour du testicule. Pour guérir cette affection, il faut : 1° Etablir un régime correctement naturiste (de moins en moins carné, de plus en plus simple, riche en produits de céréales, en fruits ; 2° Aider, au besoin, le foie à brûler mieux, grâce à des massages ; 3° Décongestionner l'abdomen par la gymnastique abdominale et la gymnastique générale ; 4° Bains d'air généraux et entraînement à la nudité. Bains de soleil généraux et locaux.

Aussi, lorsque vous faites bouillir vos légumes dans une eau salée, vous commettez une double erreur en déformant vos légumes d'abord et en élevant la température d'ébullition ensuite. La marmite naturiste est conçue pour obvier à ces deux inconvénients : le légume n'est immergé dans aucune eau, ce qui évite le danger du sel, et ensuite il est cuit dans une atmosphère de vapeur complètement détendue, et loin du feu. Presque tous les légumes cuisent aux alentours de 70°, à la condition de mijoter longtemps et lentement. Le repas bûclé dix minutes avant l'heure de se mettre à table est le plus sûr moyen de se faire mourir avant l'heure et de préparer des générations de nerveux.

Il faut donc assaisonner les aliments une fois dans votre assiette, et nous ajouterons avec du jus naturel d'algues marines, parce que ce jus est une eau vitale. Au lieu d'une salière, vous aurez un flacon qui remplacera sel, poivre, moutarde et pickles.

Pensez aussi aux nombreuses difficultés industrielles et commerciales que représente un sel sec et blanc.

Le sel marin naturel n'est ni sec, ni blanc. Il en est de lui comme du pain. Le goût moderne l'a vendu blanc, parce que c'est un trompe-l'œil. Le sel est très hygrométrique et, laissé à l'air libre, il devient rapidement déliquescant. Comme tel, il se présente mal sur une table bien servie : aussi a-t-il fallu, coûte que coûte, le rendre et le maintenir sec. Dans ce but, les procédés à employer ne laissent guère de choix : il faut éliminer toute matière colorée, de même que, dans la farine, on élimine comme indésirables le son et le germe. A ce sel, qui n'est déjà plus le reflet de l'océan, il a fallu ajouter des matières dites « conservatrices » qui arrêtent l'humidité. Ce n'est pas tout : pour rendre le sel plus lisse, il faut encore d'autres matières qui diminuent la friction des grains entre eux.



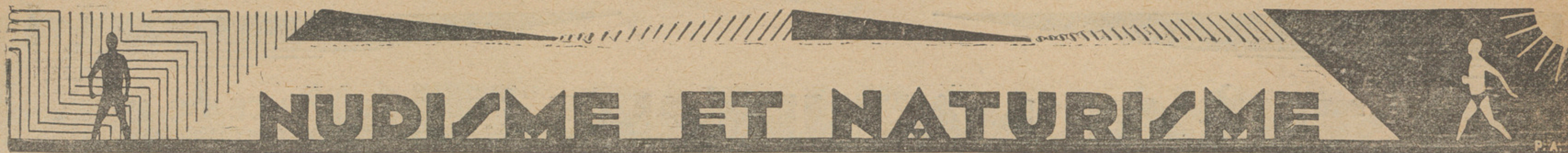
Loin de nous l'idée de jeter le discrédit sur les fabricants de sels de table qui emploient, en vue du but à obtenir, des matières non nocives. Mais une chose est de bien servir une table avec des denrées qui ne sont jugées que sur l'apparence, et une autre chose de juger les aliments sur leur valeur physiologique.

« Tout ce qui reluit n'est pas or. » De même peut-on dire : « Tout ce qui est très blanc, trop blanc, n'est pas, pour cette seule raison, digne d'être avalé les yeux fermés. » Examinez les étalages des maisons d'alimentation, à l'époque de Noël par exemple, et vous serez émerveillés de l'ingéniosité déployée pour donner de « l'œil » aux denrées comestibles. Une fois instruits des principes naturistes, les mêmes étalages vous feront pitié. Il en est du sel comme du reste. Ce ne sera pas la première fois que l'idée naturiste brise les vitres et va à l'encontre de la routine. L'alimentation naturiste, sous l'impulsion des docteurs Durville, prépare maintenant du jus d'algues fraîches ; il n'est rien de tel qu'essayer pour savoir si l'on peut ou non acquiescer cette nouvelle habitude.

(A suivre.)

ADAM

(L'homme nouveau)



HUMOUR SANS CHEMISE...

A PROPOS DES NUDISTES DE TOULON

Les nudistes toulonnais ont été spirituellement raillés dans la « Pignato », journal local, imprimé en langue provençale. Voici une traduction de l'article alerte de Mesté Bartoumieu. Le texte provençal a été serré d'aussi près que possible, afin de faire passer dans le français la saveur et le pittoresque du parler du terroir.

LES HOMMES NUS



Le soir, comme de coutume, le bateau des ouvriers de l'arsenal ramène un plein chargement de gens de Six-Fours et de têtes brûlées. Il y a de quoi se troubler. La cabine en est bourrée, tous alignés en rangs d'ail sur les banquettes, portant à la main le filet dans lequel sonnent la petite bouteille et le « toupin » de fer-blanc. Et, tout en lâchant la fumée de leur tabac, ils causent sur les choses du jour :

LACAGNO. — Hou ! Dis ! Bendi, tu n'as pas vu ce qu'il y a dans le « Petit Var » de ce matin ?

BENDI. — Qu'est-ce qu'il y a ?

LACAGNO. — Comment ? Tu ne l'as pas lu ? Il y avait qu'une bande de nudistes se faisaient brûler la peau au soleil, dans une bastide des Darbousières, sur les flancs du Faron, rien qu'avec la chemise du baptême.

BENDI. — Ceux-là, par exemple, ils vont fort !...

BRANCASSI. — Moi, j'aurais bien donné vingt petits sous pour voir le coup d'œil. Il devait y avoir de quoi manger.

GUEPI. — Moi aussi... A ce qu'on a dit, il y avait deux filles avec leur mère, qui étaient nues comme des vers, sauf qu'une des filles avait pour se couvrir une paire de lunettes noires.

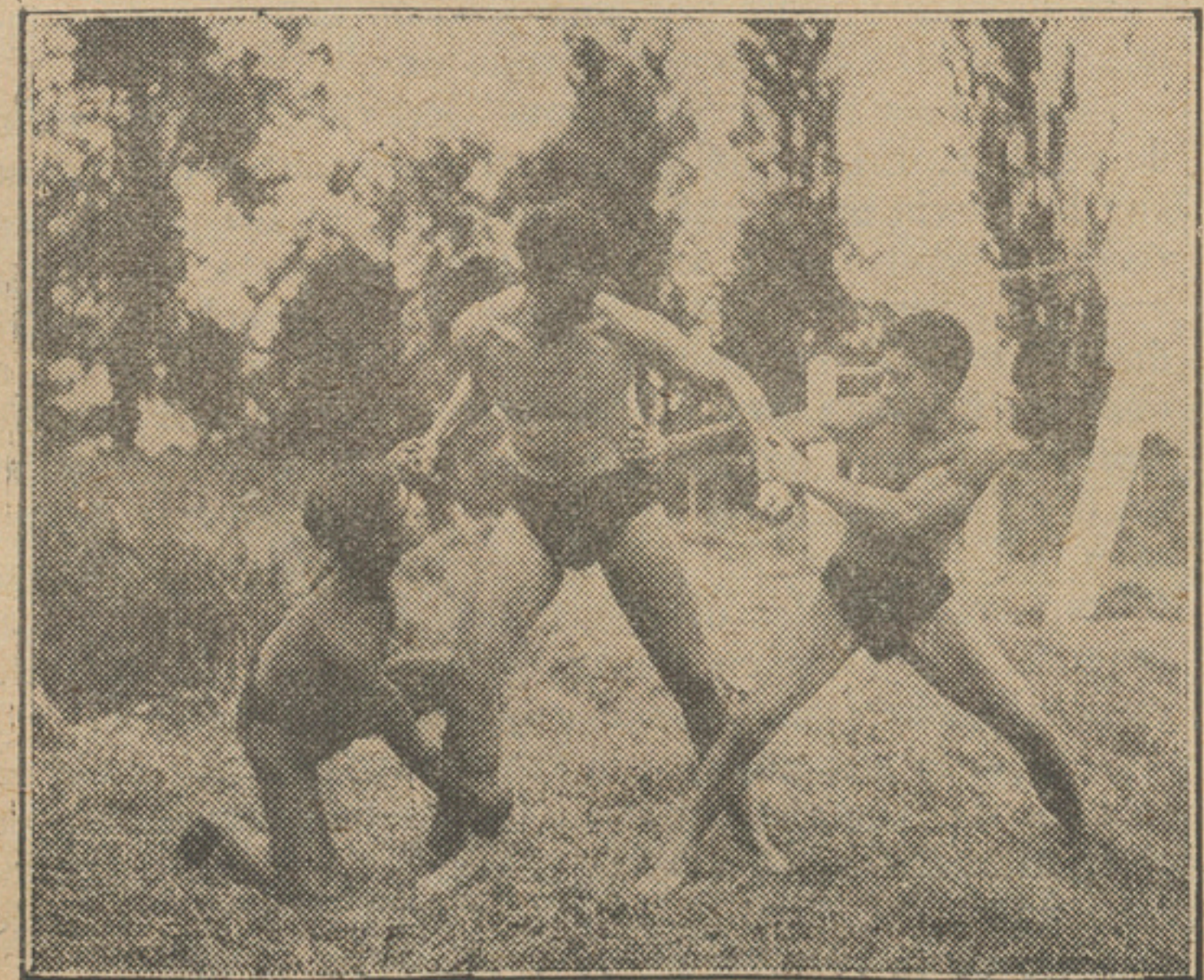
BENDI. — Avec ça, elle ne se couvrait pas grand'chose !

LACAGNO. — L'ensemble devait former un joli tableau...

MISÉ ESQUINO (qui est là et veut placer son mot). — Il ne faut guère avoir de retenue pour montrer ce que le bon Dieu vous a donné !

BALUFO. — Que voulez-vous... Il y en a qui n'ont pas plus de bon sens que le crapaud de queue.

MISÉ ESQUINO. — Moi qui suis vieille, j'aurais honte de montrer mes mollets dans la rue, comme il y en a tant !



DEUX CONTRE UN !

LACAGNO. — C'est devenu commun à l'heure actuelle... Qui veut voir de la viande fraîche n'a qu'à s'en aller au bord de mer. Moi, je ne vous le cache pas, j'y vais tous les dimanches pour me régaler la vue. Il y a de ces coups d'œil qui valent le cinéma.

MISÉ ESQUINO. — Mais comme devient le monde maintenant ! Il n'y a plus de retenue, ni foi, ni loi. Bientôt nous serons pires que les bêtes. De mon temps, les filles, quand elles se déshabillaient au bord de mer, nous nous faisions le tendelet avec les robes l'une après l'autre.

PÉBRE. — Moi, ce que j'aurais vu avec plaisir, ce n'est pas tant les femelles qui étaient là, mais plutôt les hommes. On dit qu'il y avait un second-maître et un gendarme en retraite.

BALUFO. — Le second-maître, ne savez-vous pas qui c'est ?...

TOUS. — Non !

BALUFO. — C'est celui qui faisait le vague-mestre à bord du bateau sur lequel nous travaillions la semaine dernière.

LE PIPEAU NATURISTE

LE NU A TOULON

Connaissez-vous Gonfaron,
Cette montagne pelée
Par le soleil rissolée,
Visible de Gonfaron ?

C'est là qu'un clan fit merveille
Ces temps derniers ; il paraît
Que son nudisme opérait
De Saint-Tropez à Marseille...

Eh ! quoi ? Lorsqu'il fait si chaud
Sur la mer, dans l'atmosphère,
Un pauvre slip, pourquoi faire ?
Et l'on se dit : « Peu nous chaut ! ».

On fit choir avec prestesse
Tout ce qui pouvait gêner
Les mouvements — et sonner
Les grelots de l'allégresse.

Tel, nu derrière et devant,
Pour grimper sur la montagne
S'offrait à quelque compagne
Qui livrait son sexe au vent.

Tels autres suivaient, de sorte
Que, connus comme inconnus,
Tant d'Eves et d'Adams nus
Se brunissaient en cohorte.

Parvenus à leur villa,
Sise en un coin fort agreste,
Dans l'herbe ils faisaient la sieste ;
C'est dur d'aller jusque là !...

C'était donc chose parfaite,
Au beau pays du mistral,
Que ce nudisme intégral !
« Mais quelqu'un troubla la fête. »

Le châtimement approchait :
La police — sans peau lisse —
Arrêta chaque complice
Du docteur Pierre Vachet !...

MORALE

Courons à travers les plaines
Bronzer nos corps au soleil,
Munis du simple appareil
Que l'on impose à Villennes !

URBAIN MÔ.

LACAGNO. — Alors, si c'est celui-là, je sais qui c'est. Il devait être beau, le coco ! Il est velu comme une araignée de mer...

MISÉ ESQUINO. — Le plus fort dans tout cela, c'est le cas du gendarme. C'est lui qui me va dans la tête ! Car, pour un homme de loi, faire des choses pareilles !...

BENDI. — Vous avez raison, grand'mère. C'est bon pour des détraqués.

LACAGNO. — D'après ce qu'on m'a certifié, le gendarme est un grand, moustachu comme un rat d'eau, et le crâne pelé.

BRANCASSI. — Alors, si c'est celui-là, je le connais, que diable ! Chaque fois qu'il était de garde à la porte de l'Arsenal, il me faisait passer au poste. Je ne dois pas me tromper. C'est lui, certainement ; il a bien la tête à ça ! S'il faut être grand cochon !...

MISÉ ESQUINO. — Que le diable emporte ces gens-là... N'ont-ils pas honte ? Que de coups de barré se perdent !... Et que leur fera-t-on ?

LACAGNO. — Que voulez-vous qu'on leur fasse ? Il paraît qu'ils se sont formés en société régulière, et quand il fait beau, ils se rassemblent sous les oliviers, sans brayettes. Allez, dans le tas, il doit y avoir quelques grosses légumes qui feront ce qu'il faut pour étouffer l'affaire.

BENDI. — Ils diront que c'est pour leur santé qu'ils se font brûler la peau et devenir noirs comme des grillons.

MISÉ ESQUINO. — Eh ! bien, moi, s'ils ont tant envie que cela de se faire rôtir la peau, je les enverrais moissonner ou vendanger rien qu'avec un caleçon. Du diable s'ils y retourneraient. Vous ne voyez pas que ce sont tous des fainéants ?

PÉBRE. — Si on ne leur fait rien, ce ne sera pas juste. Dire que moi, l'an dernier, on m'a flanqué un procès-verbal pour avoir versé de l'eau au pied d'un platane. Cependant, je ne faisais pas de mal. J'en avais un besoin à ne plus pouvoir tenir. Avec ça, ils ne m'ont pas raté.

MISÉ ESQUINO. — Il faut être gens ou bêtes. Ce que l'on voit à l'heure d'aujourd'hui, ce ne sont plus des chrétiens. Justice molle fait gent folle. Nous ne disons rien, nous laissons faire ; avec cela, peu à peu, nous perdons tout ce que les vieux nous ont appris de bon. Nous allons à reculons, comme les cordiers...

MESTÉ BARTOUMIEU.

(Traduit du provençal par M. URBAIN MÔ.)



ORCHESTRE NATURISTE...

LA THÈSE NATURISTE

LA SANTÉ PAR
LE SOLEIL

SOUVENIRS D'UN NATURISTE

A LA GLOIRE DU SOLEIL

PREAMBULE (suite)



quelques pas du vieux châtaignier, une clairière minuscule, que sa vaste ramure n'abrite pas, reçoit, sans en perdre un seul, tous les rayons du soleil.

M'y voici. Et je sens, d'abord tiède, l'haleine du dieu passer sur moi. De ma nuque au talon, de mon front jusqu'à mes orteils, elle va, chatouillant ma peau, fouillant ses plis et ses replis, dilatant ses pores, et, par eux, s'insinuant jusqu'en la profondeur de ma chair jusqu'aux rouges sources de ma vie.

Encore quelques baisers de ces invisibles langues de feu, et la griserie que j'éprouve deviendra l'extase en laquelle tombait la sainte espagnole d'Avila, pénétrée par son doux Jésus.

Et alors, dans cette ivresse de tout mon être que ma plume ne peut rendre, dans cette immense, profonde et inexprimable joie qui est la mienne, j'entonne l'*Hymne au Soleil*. Debout, les reins cambrés pour mieux offrir aux lèvres du dieu tout ce corps dont il daigne conserver la jeunesse et la vigueur, je chante :

O Hélios ! Père du monde,
Toi qui l'as fait et le conserves
De tes rayons,
Dieu d'Helminthée et de Claros
Qui le purifie sans trêve
De tes flèches d'or,
Toi qui mets la vigueur
Au bras de l'athlète
Et la beauté sur le visage
De la vierge,
Je te salue, ô Hélios !

O Hélios, dont le char de feu
Chaque matin illumine le firmament,
Toi qui fais germer les épis
Et mûrir le fruit de la vigne
Cher à Bacchus,
Tu mets au cœur du guerrier
La Varblance
Et le sourire sur les lèvres
De l'enfant et du vieillard ;
Je te salue, ô Hélios !

Soleil, Soleil, au monde entier
C'est le Midi que tu préfères,
Notre Midi
A qui tu donnes la cigale
Pour te chanter éternellement !
Soleil ! Soleil ! Verse ton or
Sur mon corps nu.

Et, ayant ainsi exalté le dieu, sur le mode antique, comme un hiérodoule de l'Hellade ou un prêtre chaldéen, j'adresse au Soleil de nos savants une autre prière moins poétique, mais combien sincère et émue :

Boule de feu !
De laquelle, à l'origine,
Notre Terre se détacha
Comme l'enfant se détache
De celle qui l'a porté,
Pénètre de tes rayons salutaires
Le grumeau de protoplasme
Qu'est ce corps dont je suis fier !

Comme la fourmi
Qui se risque sous mes pieds nus,
Comme l'abeille blonde
Qui bourdonne autour de mon front,
Comme le grain de sable,
Comme cette montagne où je prie,
Il n'est qu'une infime parcelle de toi.

Astre de feu !
Que tes radiations brûlantes
Traversant l'espace glacé,
Pénètrent les invisibles atomes
Dont tu l'as formé,
Comme avec eux tu formas
Le Mont-Blanc et l'Himalaya !

Créatrices éternelles
De l'Univers qui t'appartient,
Qu'autour du « proton » central
Elles dirigent avec sagesse
La danse vertigineuse des « électrons »,
Comme le chœur harmonieux des planètes
Se balançant autour de toi !

Que cet équilibre
De l'invisible et de l'immatériel
Toujours rompu et rétabli
Règne dans la molécule et la micelle,
Dans ce tourbillon colloïdal,
Quintessence de ton énergie
Et base même de la Vie !

Astre de feu !
Va dans chacun de mes organes
Rajeunir le peuple innombrable
Des cellules diligentes,
Afin que chacune, travaillant
Et pour elle, et pour l'ensemble,
Accomplisse l'obscur travail
D'où naît l'harmonie du Tout !

Astre de vie !
Voici ma peau nue.
A force d'être léchée par la chaleur
De tes rayons infra-rouges,
Elle a pris la couleur du bronze ;
Lèche, lèche encore, ô Soleil !
Chaque grain de ton pigment
Est un trésor de santé.

Astre de vie !
Voici les poumons que tu me donnes ;
Conserve à leurs millions d'alvéoles
Souplesse et élasticité ;
Que muscles et os de leur cage
Gardent l'amplitude du soufflet
Que Zeus offrit à Vulcain !

Voici mon foie !
Que, pénétré par tes ondes,
Il reste le gardien vigilant,
Le Cerbère de ma veine-porte,
L'inlassable pourchasseur des toxines
Et des poisons qui menacent
La pureté de mon sang !

Voici mes reins !
Souffle sur eux la puissance
De tes rayons ultra-violet,
Afin que, par eux, sans trêve,
Soient rejetés immondiés et déchets,
Comme la ménagère dans la poubelle
Rejette ceux de sa maison !

Astre de vie !
Voici le don royal
Que tu fis à ta créature
Dans un matin d'amour éperdu,
Et dont, stupide, elle rougit,
Oubliant que sans lui,
Comme la Lune, la Terre ne posséderait
Aucun être intelligent pour contempler sa beauté.

Réserve, pour lui, tes ondes
Les plus pénétrantes et les plus subtiles,
Afin que de lui jaillisse
La source des générations,
Et que de lui aussi s'épande
Dans mon sang vivifié
L'hormone de la jeunesse et de la santé !

Va jusqu'au fond de mes endocrines
Tripler la force et la durée
De leurs sucs mystérieux !
Que de ma rate par toi réchauffée
Sorte, encore plus formidable,
L'armée des blancs phagocytes
Dévorateurs des meurtrières bactéries !

Astre de feu !
Stimule ma pomme d'Adam,
Cette précieuse thyroïde
Que j'offre à ton chaud baiser.
Que point n'échappent à ta caresse
Epiphysaires et surrénales,
Cachées dans la profondeur
De mon corps.

Que par toi,
En une harmonieuse synergie,
Elles mêlent la puissance de
leurs sucs
Dans mes artères restées souples,
Et qu'arrosé par un sang pur,
Longtemps encore mon cerveau
Reste puissant et fécond !

Et qu'ainsi ce livre,
Commencé sous tes baisers
Pour chanter ta gloire
En narrant ma vie,
Soit pur comme le ciel,
Comme le ciel que tu éclaires,
Et resplendissant comme lui !

[X X X]

Et, tandis qu'avec mon corps nu j'offre au dieu la prière qu'il m'inspire, sa caresse, devenue plus chaude, achève de me griser. Dans la proche ramure du châtaignier, la même ivresse a gagné les fauvettes et les rossignols ; comme moi, ils chantent, ils chantent son los, éperdûment, à plein gosier ; et, dans la vasque de granit, la Naiade, pâmée sous ses flèches d'or, murmure et soupire après d'autres corps nus dont elle voudrait étreindre la jeunesse et la beauté.

(A suivre.)

PAUL VIGNÉ D'OCTON.



LETTRE OUVERTE AU DOCTEUR ANDRÉ DURVILLE
directeur de « Naturisme »

QUELQUES SUGGESTIONS

IL FAUT CREER, EN FRANCE,
UNE LITTÉRATURE NATURISTE ET NUDISTE

Mon cher directeur,

« Naturisme » est toujours en progrès, en très grand progrès. Nul de ceux qui s'intéressent à notre mouvement ne saurait le nier. Aussi, je crois bon de soumettre à ses lecteurs de plus en plus nombreux les idées et le programme suivants.

Je m'y crois autorisé par l'intérêt que je porte, depuis déjà près de trente ans, à la cause que vous défendez avec tant d'intelligence et d'ardeur.

Je crois, en effet, avoir été parmi les premiers, en France, à pratiquer le nudisme d'une façon méthodique, mitigé sur la plage des Catalans, à Marseille (1911), intégral dans ma « Maison du Soleil », à Octon.

A Marseille, que j'habite l'hiver, nous étions, quand j'ai commencé, une douzaine tout au plus.

Les résultats retirés par moi de cette incomparable méthode sont décisifs, ainsi que le prouvent les documents photographiques dont je dispose et dont vous avez commencé la publication.

Grâce à elle, comme vous voyez, à 71 ans révolus, après avoir mené de front, pendant quarante-cinq ans, la double bataille politique et littéraire, après avoir, pendant de longues années, servi mon pays dans les plus malsaines de nos colonies, après un labeur littéraire continu qui se totalise par une quarantaine de volumes, je suis arrivé à faire ce que je veux de mes muscles, voire de véritables acrobaties.

Grâce à elle, j'ai obtenu bonheur et santé : j'ai fait du soir de ma vie une aurore, et je parachève avec calme et sérénité mon œuvre littéraire, dans ma « Maison du Soleil », sous le beau ciel de notre Midi.

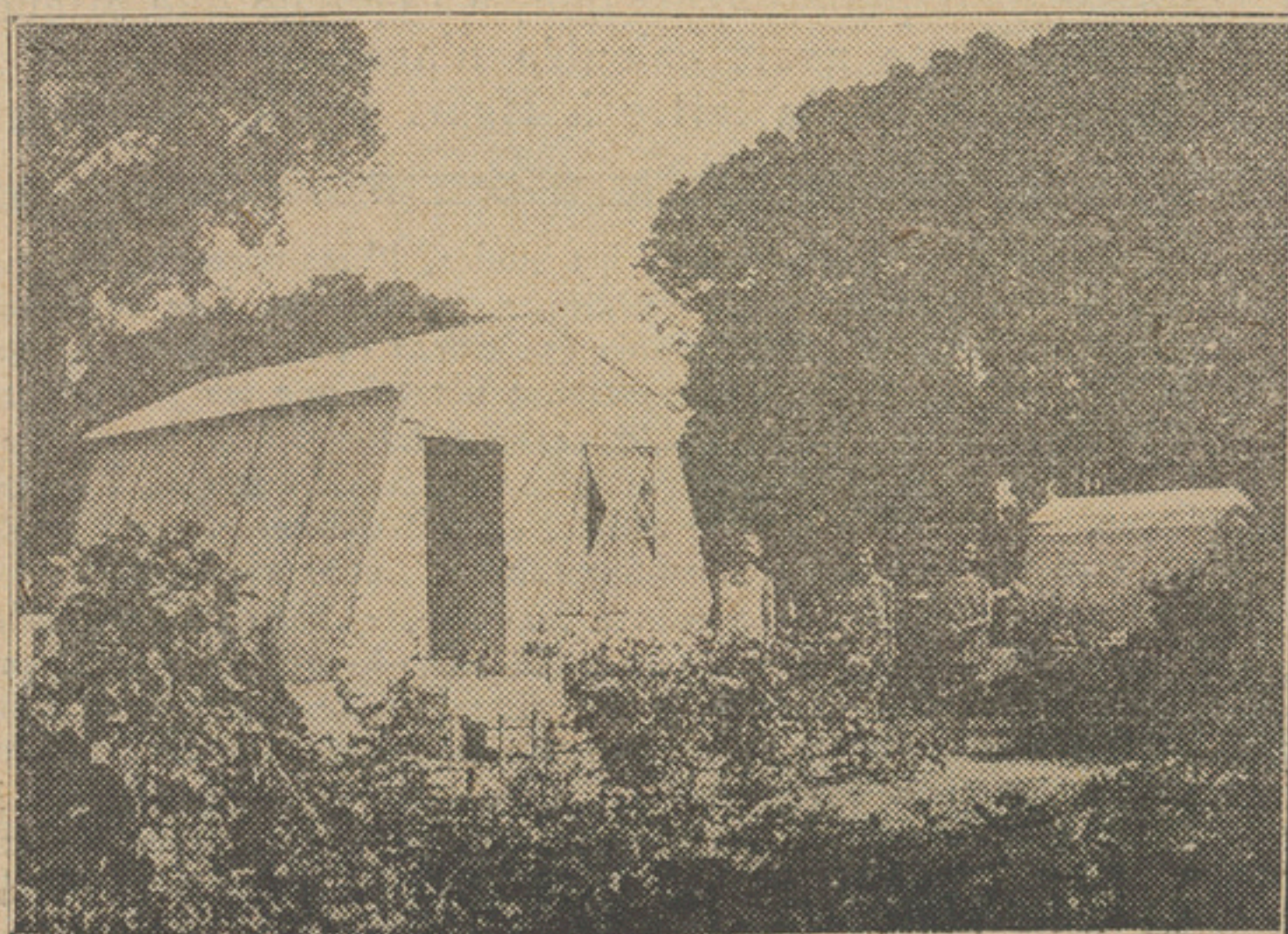
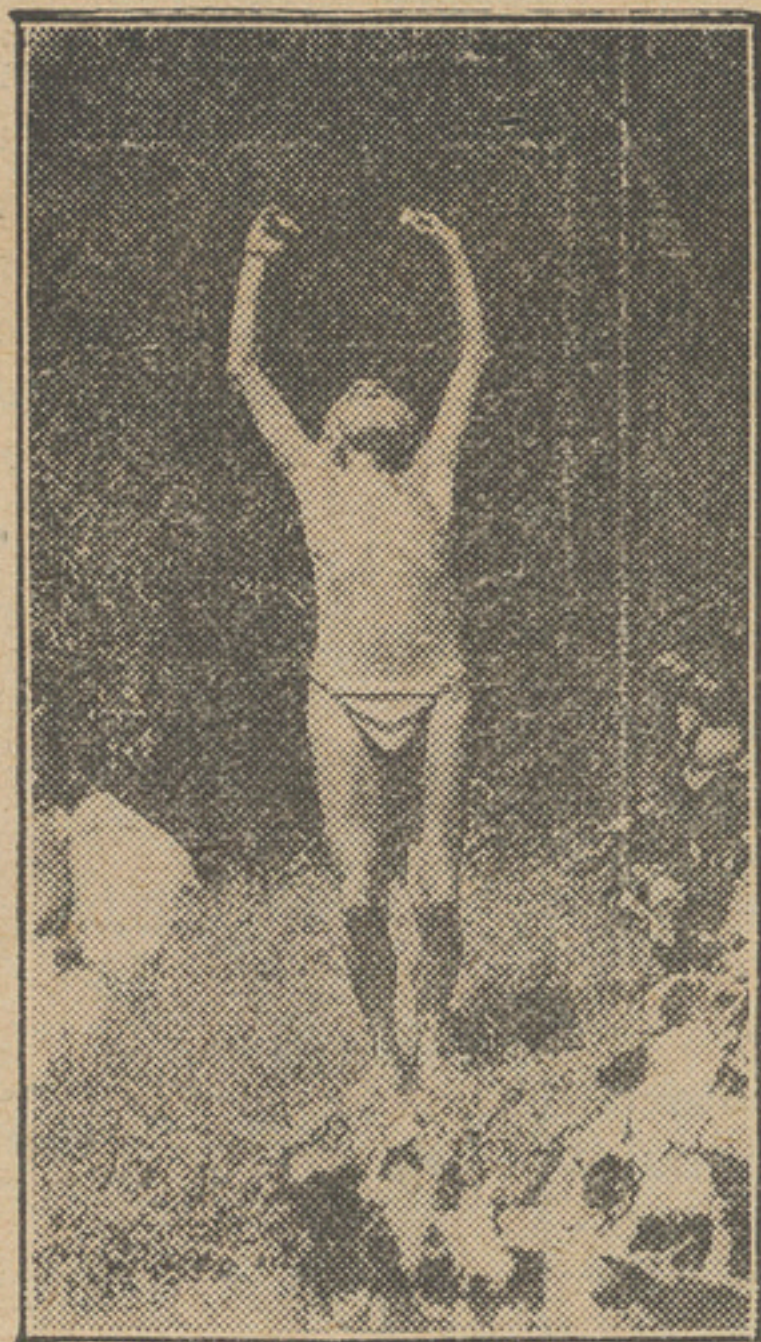
De ces documents personnels, j'ai décidé de poursuivre la publication en illustrant avec eux livres, articles, études sur le nudisme et le naturisme, déjà écrits ou sur le chantier.

Cela fait partie d'un vaste programme que j'ai conçu et dont j'ai commencé l'exécution. De ce programme, voici l'essentiel :

I. — PROPAGANDE PAR LA PLUME

Une trilogie composée de :

a) Un livre, aujourd'hui terminé qui a pour titre : *A la Gloire du Soleil (Souvenirs d'un naturiste)*, et dont la publication est déjà commencée dans votre revue ;



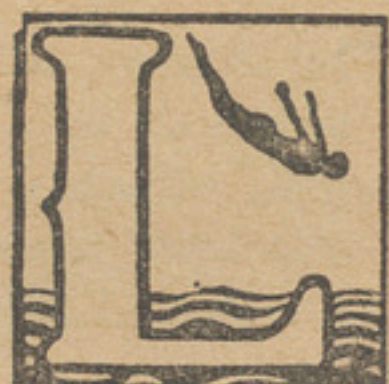
A L'ÎLE DES NATURISTES : UN BUNGALOW-TENTE



REVUE DE LIVRE

UN LIVRE DE P.-V. PIOBB

LE SECRET DE NOSTRADAMUS ET DE SES CÉLÈBRES PROPHÉTIES



L'AN 1503, le 14 décembre, lors de la douzième heure du jour, naissait, à Saint-Rémy-en-Provence, Michel de Nostre-Dame.

C'est son bisaïeul maternel qui, de très bonne heure, l'initia aux mathématiques et à l'astronomie. Il fut reçu docteur à vingt-six ans. De 1550 à 1567, Michel de Nostre-Dame publia chaque année un Almanach de Prédications. Enfin, l'an 1555, il fit éditer, à Lyon, par Pierre Rigaud, ses premières Centuries, « les-quelles il garda longtemps, sans vouloir publier ! »

Nostradamus mourut le 2 juillet 1566, après huit jours de maladie ; et l'on trouva dans ses papiers, écrits depuis forts longtemps, en regard de cette date, sur des éphémérides, ces mots fatidiques : « Nic propi mos est ». Ce sont les mêmes que ceux du testament, dans lequel, du reste, il ne semble pas avoir, pour ses enfants, l'estime qu'il aurait désirée. Il en montre de la tristesse et ajoute qu'il s'est trouvé dans l'obligation de ne pas leur léguer « son véritable secret » !

Ce secret ne devait être découvert, et ceci, Nostradamus l'indique dans sa lettre à Henri II, précédant les Centuries, qu'en l'an 1527, le 14 passé du mois de mars. Or, c'est le 15 que M. P.-V. Piobb révéla pour la première fois en public le résultat de ses recherches scientifiques sur le secret du mystérieux Michel de Nostre-Dame.

Dans un savant ouvrage (1) P.-V. Piobb dévoile une partie des prédictions écrites au XVI^e siècle et concernant le domaine politique, économique et financier de notre époque.

L'auteur considère, avec juste raison, du reste, qu'autant qu'une Bible, que les Pyramides ou qu'un Sphinx, le livre mystérieux et énigmatique de Nostradamus est un pilier fondamental de la connaissance humaine. Construite d'après les formules sur lesquelles ont été établis ces monuments mêmes, l'œuvre n'est qu'une adaptation moderne des moyens géométriques et cosmographiques datant de la plus haute antiquité. Son origine est incontestablement égyptienne.

Nostradamus déclare, en effet, tant dans la lettre à César, son fils, que dans celle adressée au roi Henri II, qu'il a eu à sa disposition des écrits légués par ses ancêtres et soigneusement détruits de ses propres mains. Or, si l'on songe que son ascendance était juive et qu'elle avait toujours été auprès du Temple de Jérusalem, d'autre part que le peuple hébreu était sorti d'Égypte traînant avec soi une Arche d'alliance remplie d'on ne sait quoi, qu'enfin les prophéties d'Israël ont laissé à l'humanité des textes d'une remarquable valeur à tous points de vue, et qu'au surplus les disciples et continuateurs de ces prophètes ont toujours possédé une manière géométrique de lire la cryptographie des écrits bibliques, dont ce qu'on nomme la Cabale n'est qu'une faible partie ; si l'on réfléchit et si l'on tient compte que le Temple, construit par Salomon, a été complètement détruit, que les Juifs ont été dispersés et que tous leurs documents ont disparu, on comprendra quels pouvaient être les instruments dont Nostradamus s'est servi.

De tout cela, il ne reste que le livre des prophéties de Michel de Nostre-Dame, qui semble, à première vue, bizarre, étrange, obscur, tel l'Apocalypse.

C'est un véritable travail de géant, auquel s'est livré M. P.-V. Piobb, qu'il fallait entreprendre pour déchiffrer le secret de Nostradamus, et c'est pourquoi

(1) *Le Secret de Nostradamus et de ses célèbres prophéties*. Editions Adyar, 4, square Rapp, à Paris (7^e).

b) Un second livre qui sera composé en réunissant et homogénéisant articles, études, chroniques publiés dans les revues françaises et étrangères consacrées à notre méthode et à nos idées. Il s'appellera : *Le Surhomme* ;

c) Un troisième volume (roman), commencé, et que j'intitule *Bedaines et Ventres plats*. Ce sera la description des efforts accomplis par les naturistes et les nudistes de la première heure pour vaincre toutes les résistances de la routine, des survivances et des traditions. Ce titre : *Bedaines et Ventres plats*, me paraît très synthétique. Et je m'en assure, d'ores et déjà, la propriété par ces quelques lignes dans votre revue si répandue.

II. — PROPAGANDE PAR LA PAROLE

a) Conférences d'été : *Nudisme intégral*, faites dans les stades, livres-parcs, fermes et autorisés, de France et de l'étranger. Je ferai la conférence tout nu, en l'accompagnant de démonstrations esthétiques, anatomiques, physiologiques sur ma propre académie.

Toujours pour la saison d'été : Démonstrations en nudisme mitigé, sur les plages où la prohibition administrative dépasse la mesure et l'esprit de l'article 330 ;

l'heureux disciple du Maître mérite notre plus grande admiration, du fait de son prodigieux succès.

L'un des principaux procédés à employer pour découvrir le sens des 4.680 vers qui constituent l'ouvrage de Nostradamus, consiste à traduire en latin très correct le mauvais français dans lequel — à dessein — ils sont écrits. Ensuite, après avoir ramené à sa valeur constante le nombre de mots latins contenus dans un vers, la version donne, en français correct, le sens véritable, différent, souvent totalement, du sens apparent primitif. C'est l'un des secrets cryptographiques trouvés par M. P.-V. Piobb dans un quatrain de Nostradamus.

Trois principes sont à considérer dans l'œuvre du favori de Catherine de Médicis :

1^o Le système astronomique constituant la base, les divers mouvements de la Terre — diurnes, annuels, séculaires — comptent le temps et corollairement produisent les variations générales : jours, nuits, saisons, par la précision des équinoxes, déplacement lent des conditions climatiques à la surface du globe, qui, finalement, obligent la civilisation à se modifier, dans son style architectural, ses modes, ses costumes et ses mœurs. Les mêmes facteurs contraignent les peuples à progresser vers l'Ouest, et les cités aussi, par obligation de chercher de meilleures conditions d'existence. D'où les guerres, révolutions, etc. ;

2^o Le Vernier de 4.680 vers, ou cadran sur lequel se lisent ce temps et ces variations. Le Vernier circulaire a 360 degrés. Chaque degré est représenté par 13 vers ; pour plus simples détails : $13 \times 360 = 4.680$.

Chaque vers est, en outre, composé de six mots, ce qui donne 78 divisions par degré. Les aiguilles de cette horloge astronomique — analogue, en somme, à celle de la cathédrale de Strasbourg — indiquent sur ce cadran à la fois le temps et l'événement. Mais ce cadran s'accordant avec la sphère terrestre et, par conséquent, les cartes usuelles, peut se reporter sur la représentation cartographique d'un pays, d'une ville, etc. On doit alors le disposer convenablement, suivant l'angle que l'axe de la carte — c'est-à-dire du pays envisagé — fait avec l'axe même dudit cadran. En résumé, on accorde l'horloge en bougeant le cadran et non les aiguilles ;

3^o La lecture du Vernier, c'est le secret même de Nostradamus ! Car ni le système, ni le Vernier ne lui sont personnels : il le déclare, du reste, lui-même, en disant avoir eu à sa disposition des documents égyptiens recueillis par les Hébreux.

La lecture du Vernier est compliquée ; elle se fait par la position normale des aiguilles pour compter le temps ; par visées de théodolite pour localiser le point sur la sphère terrestre. Puis, partant de là, par constructions géométriques, pour avoir les détails, circonstances et conséquences d'un événement. En chaque point du Vernier, ainsi déterminé, se lira alors un vers pour l'ensemble de l'événement, un mot pour la précision, une lettre même pour le détail. Et la totalité des constatations donnera la date précise, le lieu exact, souvent même la description détaillée.

Mais Nostradamus s'est aperçu que si l'usage de ce Vernier se répandait à son époque, certains esprits, enclins à empêcher l'évolution des peuples, s'en serviraient dans l'intention de nuire. Il a donc disposé celui-ci de telle façon que le chercheur, si instruit, si habile qu'on le conçoive, ne puisse s'y retrouver. Il faut donc tout d'abord rétablir l'ordre dans lequel doivent se succéder les 4.680 vers. Et, pour que ce rétablissement puisse avoir lieu, à l'époque que Michel de Nostre-Dame avait calculée d'avance, une clef a été laissée. C'est la lettre à Henri II. Cette lettre

contient la première clef permettant de trouver la véritable : c'est la double série de nombres dont il est parlé dans le livre de M. P.-V. Piobb, sous le nom de clé de Catherine de Médicis, et qui permet d'enchaîner les vers jusqu'à 1792.

L'analyse mathématique de cette série de nombres conduit alors à dépasser le mot « Fin », placé exactement à la première moitié du cadran coupé, et ainsi à tomber sur le vers marquant l'origine du « testament ».

Une fois le « testament » trouvé et l'horloge comprise, il y a le cadran à régler, car il faut que cette horloge soit rigoureusement exacte. Cela ne peut se faire qu'avec des repères, facilement contrôlables par le chercheur.

Nostradamus a donc donné, à celui-ci, toutes sortes de repères (dates, faits et noms) ayant un caractère intime et particulier à ce chercheur. Mais, comme ces détails ne sont point historiques, que les faits et les noms ne sont pas publics, il n'y avait aucun inconvénient à les écrire en clair.

Mieux, cette clarté était même de nature à tromper certains qui ont été enclins à prendre pour un personnage historique un être n'ayant jamais joué le moindre rôle politique.

Tout cela, c'est de l'hermétisme : système et méthode sont familiers à d'autres auteurs de la même époque. C'est ainsi qu'on faisait, voici quelque temps, parvenir à M. P.-V. Piobb un document de Lausanne qui démontre qu'en 1349, soit deux siècles auparavant, ce système était connu d'une association secrète, parmi laquelle se trouvaient des maçons.

A ce sujet, il ne fait aucun doute que le mystérieux Michel de Nostre-Dame occupa, de son vivant, une haute situation secrète et laissa après sa mort une très importante tradition occulte.

Afin de donner caution, au sens légal du mot, de ses dires, concernant la désignation de M. P.-V. Piobb pour déchiffrer son secret, Nostradamus a laissé une « *Legis cautio contra* » imprimée dans son œuvre, en tête de la Centurie VII, page 79 :

« INEPTOS CRITICOS »

« Qui legent hosce versus, mature censuro :
Prophamus vulgus et inscium ne attrahat :
Omnesque Astrologi, Blenni, Barbari procul sunt,
Qui aliter facit, is riti facer esto. »

Si l'on suit ses conseils, que l'on compte attentivement, on trouve que les deuxième et troisième vers sont composés de douze mots.

Or, si l'on trace un cercle où rayonnent douze divisions et que l'on place la première lettre de chacun des mots en regard — comme l'indique la figure ci-dessus — on découvre, en établissant la quadrature du cercle, les lettres suivantes : P. I. O. B. B.



C'est à la fois simple et prodigieux.

Lecteurs, si, possédant le livre de M. P.-V. Piobb, vous aimez à déchiffrer les mystères, soyez attentifs ! En prenant l'exemple de la « *Legis Cautio* » comme point de base, nul doute qu'à l'aide d'un peu de patience vous n'obteniez les mêmes résultats auxquels nous avons abouti.

RENÉ-JEAN MAXY.

bien plus difficile, je le crois du moins, d'atteindre le but. Créer une littérature nudiste et naturiste est un point essentiel pour l'avenir de nos idées. On m'assure qu'elle existe déjà en Allemagne ; elle naît à peine chez nous.

Du cerveau mâle qui gît sous la calotte crânienne de notre concitoyen René Dunan, il est naguère sorti un roman nudiste bien vivant et plein d'intérêt : *La Chair au Soleil*. Cela est déjà quelque chose, ne convient-il pas de l'affirmer ?

Je suis, dès maintenant, certain que l'exemple sera suivi, et peut-être, en ce qui concerne le roman surtout, arrivera-t-on à le sortir de l'ornière où il se traîne lamentablement.

Pour ma part, c'est de mon mieux que j'œuvrerai dans ce sens, comme je le dis ci-dessus.

Tel est, mon cher confrère, le programme que j'ai conçu et dont je poursuivrai sans relâche l'exécution. Je vous remercie de prêter à l'énergie de mes 71 ans la force de votre nombre, l'enthousiasme de votre jeunesse et de votre virilité.

P. VIGNÉ D'OCTON.

« *Maison du Soleil* », ce 5 septembre 1930.

DE TOUT... DE PARTOUT

EVOLUTION

LES DROITS NATURISTES

A PROPOS DE MON RÉCENT ARTICLE ET DES COMMENTAIRES DU DOCTEUR G. SIMOENS

par le Baron Robert Fabre-Luce



RÉPONSES, commentaires, objections ont fait suite à mon dernier article, qui ne tendait à rien moins que d'amorcer un débat sur les possibilités, les conséquences intellectuelles, juridiques, sociales du naturisme.

Félicitons-nous qu'à un moment où, en France, la vie politique est, de l'avis de tout le monde, en régression (cela peut être un bon comme un mauvais signe — mauvais signe, car cela peut signifier que le citoyen, par négligence, par égoïsme, se désintéresse de la chose publique — bon signe, par ailleurs, car n'est-ce pas bien faire, si telle est votre opinion, que de laisser là cette politique de partis qui divise pour se recueillir en sa propre sagesse individuelle et se mieux préparer aux tâches ardues que peut nous réserver le lendemain ?) félicitons-nous donc que l'intérêt se porte, en notre pays, sur un domaine nouveau où pourra peut-être se faire l'entente des citoyens !

Ne sommes-nous pas, en effet, nous qui débarquons à l'Île des Naturistes, comme les fils d'une même patrie récemment arrivés en *pays neuf* ? Ne voit-on pas les concitoyens, dans ce cas, oublier ce qui les divisait pour ne plus voir que ce qui les unit ?

Je demande à mes lecteurs la permission d'interrompre la série d'articles dont je leur réserve la suite pour traiter aujourd'hui quelques questions incidentes à bâtons rompus et répondre à quelques objections.



LA RÉVOLUTION NATURISTE

Le mouvement naturiste sera *révolutionnaire*, mais il le sera *positivement, constructivement*, et cette révolution constructive (ce terme est, je le reconnais, un lieu commun, car toutes les révolutions essaient de reconstruire, elles prétendent donc toutes être constructives) se réalisera en deux actes, comme toutes les révolutions : le premier, que nous appellerons *déblayage*, le second *reconstruction*, avec cette différence que le premier acte, celui du déblayage, se fera sans casse, sans secousse, par la simple supériorité de notre faculté d'*isolement*.

Nous, le petit groupe des naturistes convaincus, sommes des gens qui savons nous isoler, des gens qui entendrons, aux heures où il le faudra, rester seuls : je veux dire moralement seuls, sans appui autre que celui de ceux qui pensent et croient comme nous, face à la routine, à la prostitution et à l'erreur, et afin aussi qu'au bon combat, à l'épreuve, nous reconnaissons nos frères...

Le docteur G. Simoens, auquel je vais répondre tout à l'heure, nous annonçait, en commentant mon dernier article, une « philosophie nouvelle ».

Nous dégagerons, nous créerons une *mentalité naturiste*.

Or, la mentalité naturiste, lorsque nous l'aurons forgée de toutes pièces, sera une mentalité aussi *fortement originale* que l'est, sur le plan politique, la mentalité fasciste ou bolchevique.

Pour ce qui est de la seconde partie de notre révolution, la *construction*, elle se fera d'une manière tout aussi originale que je viens de l'indiquer pour la première.

On peut croire ou ne pas croire à l'anthropomorphisme. Mais on ne peut nier qu'entre le corps de l'homme et le milieu extérieur, entre l'âme, paysage indéfinissable, et nos formes humaines, ne soit réalisée la part la plus forte de *symbolisme*, de ce symbolisme, doctrine d'enchantement, levier qui peut nous mener au pays des merveilles, si nous savons nous en servir !

Nous ne construirons pas, comme construisent les révolutionnaires ordinaires, uniquement par *mode rationnel*, par projets, par décrets, par votes... Nous construirons par l'immanence de notre être, par l'*art consommé avec lequel nous entreprendrons nos corps*, et NOUS CROYONS RÉVOLUTIONNER LE MONDE EN ENTREPRENANT NOS CORPS. Nous croyons que, petite minorité du monde, en pratiquant ces rites de pureté naturelle que nous fournit la doctrine naturiste, nous créerons un *enchaînement d'immanences irrésistible*.

»»»»»

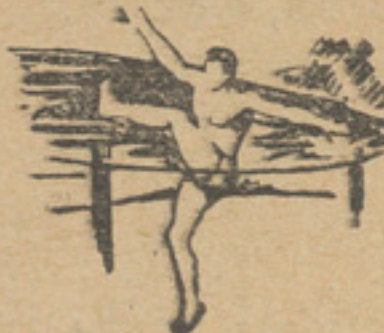
LE SYMBOLISME MERVEILLEUX DU CORPS HUMAIN

Sait-on, en effet, ce qu'est le corps humain, quelles en sont les possibilités autres que matérielles ? La place me manque aujourd'hui, dans ces notes succinctes, pour m'étendre sur le chapitre de la *physiologie du génie*... On a tiré ce qu'on a pu des animaux. On les a sélectionnés. Mais là s'arrête leur progrès. Sait-on les possibilités merveilleuses de l'homme, dont, par le corps, on peut affecter, on peut faire travailler l'âme ?

Qu'on ne vienne pas ici nous faire reproche de matérialisme, d'anthropomorphisme !

Pour les chrétiens, les catholiques, le corps de Jésus-Christ n'est-il point le *centre du monde*, l'axe de salut autour duquel tout doit graviter ?... Et si la construction révolutionnaire chrétienne a commencé avec la résurrection du corps de Jésus, est-il illogique de croire que l'on puisse travailler à reconstruire le monde moderne en soumettant nos corps non pas seulement à un sport partiel et unilatéral, mais à des rites naturistes d'un symbolisme, d'un synthétisme parfait ?

Le docteur Simoens nous a parlé de Kant : je m'arrêterai plus longuement au philosophe de Königsberg dans mes prochains articles. Le docteur nous cite une phrase de la *Cosmogonie* : « L'évolution cosmique de la nature se continue dans le développement historique de l'humanité et se complète dans le perfectionnement moral de l'individu », et il nous fait remarquer qu'il a fallu plus d'un siècle pour saisir la véritable portée de ces paroles...



LE CORPS, POINT DE DÉPART

Devant le désarroi du monde moderne, n'y a-t-il pas un impératif catégorique clair ? Mais, au lieu d'y voir, comme cette phrase précise de Kant semble l'exprimer, un *aboutissement*, une *conséquence*, non, il faut commencer par cela, il faut croire au *symbolisme religieux*, à cette merveille qu'est le corps, n'importe quel corps humain, même le corps d'un malade, pour la création d'un

monde nouveau, le corps humain dès qu'il est *tendu vers quelque chose, vers la vie* ! Le corps dont, au moment où il vit, on ne peut détacher l'âme, le corps qui doit racheter la civilisation moderne !

Ah ! Que notre doctrine synthétique naturiste se détache ici nettement du matérialisme sportif de celui qui offense le corps en ne voulant, dans son agnosticisme, ne connaître que lui et ne pas voir le monde réel dont il n'est que l'écho !

Quelle autre vision plus réelle pouvons-nous nous faire de l'univers que ce spectacle de corps qui tendent vers plus de vie ! Toute tension du corps vers la vie est morale, car *est moral ce qui augmente la vie*. Voilà pourquoi nous croyons que le corps, lorsqu'il est *conscient* (assez conscient pour ne pas se détruire lui-même ou son semblable, assez conscient et assez fort pour se sentir relié à l'univers), notre corps, dis-je, nous offre une base foncière de moralité, et, sur cette base foncière de moralité, il peut s'élever un monde nouveau.



OBJECTIONS CATHOLIQUES INSUFFISANCE, VANITÉ DE LA MORALE NATURELLE ISOLÉE

J'ai souhaité, dans mon dernier article, l'éclosion d'une « morale à la fois plus dégagée et plus réelle ». Pas mal de catholiques se sont émus. Qu'on me permette de mettre les choses au point.

Peut-on, en effet, voir dans la nature l'unique source de notre morale ? Qui dit morale dit finalité ; qui dit finalité dit progrès. Or quelle finalité, quel progrès voyons-nous dans la nature ? Les éruptions volcaniques qui, périodiquement, dévastent le Japon, les tremblements de terre de l'Italie, les inondations qui ont ruiné notre Midi ne nous rappellent-ils point la vanité de cette morale ?

Ceux qui n'ont d'autre morale que celle de la nature, c'est-à-dire l'instinct — nos frères inférieurs, les animaux — ne se font-ils point une règle de s'entre-dévorer, de s'entre-détruire ? Les peuples sauvages pratiquent la morale naturelle, ou du moins s'en rapprochent. Leur norme n'est-elle point aussi la destruction respective, la guerre endémique annulant tout progrès ? La nature elle-même, ainsi que le prouvent clairement les exemples que je viens de donner, ne menace-t-elle point à chaque instant de nous écraser, nous ses enfants ?

»»»»»

LA NATURE ÉTAYE ET CONTRÔLE NOTRE VIE MORALE

Par elle-même, la nature n'est donc pas une source de morale, mais elle est, par ailleurs, la base indispensable de toute morale.

Ce qui est moral est naturel et le dépasse. Ce qui est antinaturel n'est pas moral. Il est à peu près aussi indispensable de se soumettre tout d'abord aux lois naturelles pour être moral que de passer dans notre pays son baccalauréat pour entreprendre des études supérieures. Mais le bachot ne nous garantit point que nous serons un savant, un créateur !

Qu'entendre donc par « une morale plus dégagée, plus réelle » ? C'est que la nature peut nous servir de boussole pour retrouver certaines directi-

ESPERANTO

POUR L'UNION ET LA PAIX DES PEUPLES

UNE LANGUE INTERNATIONALE

APPRENEZ L'ESPERANTO

Nulle langue nationale ne peut, pour de nombreuses raisons, devenir langue universelle. Une langue nouvelle, facile à apprendre, formée d'éléments puisés dans tous les idiomes, dans tous les dialectes, au sein de tous les peuples, de toutes les races, pouvait seule remplir cet office. Ainsi est né l'Esperanto. (Voir le précédent numéro de « Naturisme ».)



Il faut donc en arriver à la conception d'une langue auxiliaire, neutre, internationale, « artificielle ».

Tout d'abord, faisons remarquer, avec M. Rollet de l'Isle, qu'« il n'est pas de langues naturelles ». En effet, pourquoi qualifier d'artificielle une langue créée par l'homme comme toutes les autres ?

Il est intéressant de voir que Descartes, dans une lettre qu'il écrivait au Père Marseenne, en 1629, posait déjà le principe de la langue universelle en disant : « Faisant une langue où il n'y ait qu'une façon de conjuguer, de décliner et de construire les mots, qu'il n'y en ait pas de défectueux ni d'irréguliers (qui sont toutes choses venues de la corruption et de l'usage), et même que l'inflection des noms et des verbes et la construction se fassent par affixes ou devant ou après les mots primitifs, lesquelles affixes soient toutes spécifiées dans le dictionnaire, ce ne sera pas merveille que les esprits vulgaires apprennent en moins de six heures à composer en cette langue avec l'aide du dictionnaire. »

Egalement au XVIII^e siècle, Leibnitz, Montesquieu, Voltaire réclamaient, avec de fortes raisons, une langue auxiliaire internationale, « artificielle », neutre.

Un des essais les plus connus fut le « Volapük », inventé par Mgr. Scheleyer, curé de Litzelstetten, près Constance, en 1880, et qui disparut à cause des difficultés qu'il présentait par sa composition purement artificielle.

C'est en 1887 qu'apparurent à Varsovie les premiers manuels d'une nouvelle langue dont l'auteur avait vingt-huit ans et, sous le pseudonyme de « Docteur Esperanto » (celui qui espère), était le docteur Lazare Ludovic Zamenhof, humble médecin oculiste, né en 1859 à Bielestok, petite ville polonaise russe dont les habitants étaient tous d'origines diverses, par-

lant des langues différentes, ce qui occasionnait entre eux de fréquentes discussions.

En 1905, le docteur Zamenhof était décoré de la Légion d'Honneur par le Gouvernement français, et, en 1910, le roi d'Espagne le nommait commandeur de l'Ordre d'Isabelle la Catholique.

Ce grand bienfaiteur de l'humanité mourut en 1917.

Le premier Congrès Universel d'Esperanto eut lieu en 1905, à Boulogne-sur-Mer, et réunit 688 participants de 20 pays différents ; à cette époque, il existait déjà 2.000 ouvrages imprimés en esperanto et une quarantaine de revues. Le second Congrès eut lieu à Genève, en 1906, et réunit 1.200 participants de 30 pays divers.

A la date malheureuse du 2 août 1914 devait s'ouvrir, à Paris, le dixième Congrès, au Gaumont-Palace. Lorsque les 3.739 participants, venus de 50 pays différents, furent prêts à ouvrir les débats, la mobilisation générale était déclarée ! C'eût été l'apothéose de l'esperanto.

En 1920, un douzième Congrès universel eut lieu à La Haye et réunit 408 membres de 27 pays différents. Mais le dernier Congrès, qui a eu lieu à Budapest en août 1929, vient de réunir 1.400 personnes de 32 nationalités.



En 1908 fut créée, à Genève, l'Universala Esperanto Asocio (U. E. A.), dont les délégués jouent à peu près le rôle de consuls esperantistes, répondant aux demandes de renseignements, servant d'intermédiaires pour les démarches, recevant les voyageurs à la gare ou les guidant dans leurs localités. Elle groupe principalement les industriels, les commerçants et les voyageurs, ainsi que les touristes. Elle est neutre aux points de vue national, religieux et politique.

En 1921, à l'issue du treizième Congrès universel, à Prague, fut fondée la « Sennacieca Asocio Tutmonda » (association mondiale dépourvue de tout caractère national), qui organise depuis des Congrès annuels et dont le but est de grouper les travailleurs de toutes tendances, aussi bien socialistes que commu-

nistes, libertaires ou anarchistes. Ces derniers, cependant, ont créé une ligue spéciale, la « Tutmonda Ligo de Esperantistaj Senstatanoj » (Ligue mondiale des Esperantistes sans nation).

Outre ces grandes associations, il en existe une foule ayant les buts les plus divers et possédant des membres dans tous les pays du globe : ligues chrétiennes, catholiques, protestantes, Société des Amis (Quakers), ligues théosophiques, ligues de franc-maçons, d'aveugles, d'employés de chemins de fer, d'agents des P. T. T., de policiers, d'instituteurs, groupes de jeunesse, d'éclaireurs, de marins, sociétés sportives, scientifiques, de médecine, de savants, de philatélistes, de collectionneurs, de juristes, littérateurs, musiciens, de sténo-dactylographes, d'amateurs et de professionnels de radio, et enfin, ce qui nous intéresse plus particulièrement, des associations de pacifistes, de végétariens et de naturistes. Une association esperantiste internationale qui manquait à cette liste longue et variée se constitue actuellement : elle groupera aviateurs, automobilistes, motocyclistes et possesseurs de bateaux à moteurs.

Ainsi, dans tous les domaines, en tous lieux, l'esperanto est employé activement.

Les Congrès d'aveugles esperantistes sont particulièrement émouvants. Une revue spéciale (Esperanta Ligilo), publiée pour eux en relief Braille, paraît être le plus répandu de tous les journaux en relief du monde, car elle pénètre dans tous les pays. En Hongrie, l'Etat a fait imprimer gratuitement pour les aveugles des manuels d'esperanto en relief Braille.

Le pape a béni la revue « Espero Katolika », ainsi que différents Congrès réunis sous le patronage de cardinaux et d'évêques connus et où des sermons furent faits en esperanto.

Dans les milieux ouvriers, on déploie des efforts considérables pour enseigner l'esperanto aux enfants du peuple et aux travailleurs dans les syndicats et les Bourses du Travail. Voici comment E. Lanty termine son intéressante brochure « La Langue Internationale » : « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! Pour vous unir et vous comprendre, renversez d'abord les frontières linguistiques qui vous empêchent de vous entendre ; apprenez, pratiquez l'esperanto ! »

(A suivre.)

ANDRÉ GAILLARD.

ves primitives, directives que, par notre artificialité, nous avons perdues, directives positives, excellentes, à dégager, à distinguer d'autres qui ne le sont pas ; et, pour ce travail, il faut la conscience de l'homme, un travail du cerveau et du cœur autre que celui du sauvage qui, lui, tout au moins, n'emploie guère sa raison.

Cela signifie que, pratiquement, en passant la morale actuelle conventionnelle au crible naturiste, nous arriverons à des résultats inattendus, à une morale pratiquement nouvelle.

Certes, étant donné notre degré de civilisation, de conscience, ce ne sera pas la morale rudimentaire, pour la plupart du temps statique, puisqu'autodestructrice, du sauvage, mais la morale naturelle du civilisé conscient, une morale donc plus réelle, puisqu'elle reconnaîtra notre finalité.

LA NATURE, CADRE NORMAL ET NECESSAIRE DE NOTRE VIE MORALE

En dehors de ce que nous puissions croire relativement au chapitre auquel je viens de faire allusion de l'édification de notre âme par notre corps, la nature est également le cadre de notre moralité. Nous l'avons oublié et, pour la retrouver, nous avons besoin de ce cadre, qui est le seul fixe, alors que tout le reste est mouvement (1). En dehors de ce

(1) Ceux qui ont lu le livre si vivant de Georges Duhamel : *Scènes de la vie future*, ont pu se rendre compte combien cette assertion est exacte et à quels dangers, à quelles catastrophes s'exposent les peuples qui, délibérément, s'écartent du cadre naturel. Romier, Siegfried et d'autres ne s'entendent-ils d'ailleurs pas avec Duhamel pour envisager la possibilité d'un effondrement des Etats-Unis ?

cadre, en effet, tous les rapports sont faussés, et la morale, grâce à mille projecteurs différents qui nous aveuglent, nous apparaît comme multiple. Revenus à la normale tout en conservant l'acquis de notre maturité, nous serons déroutés pour les premiers jours, et l'auguste simplicité de règles se justifiant par elles-mêmes nous étonneront par leur inattendu, par leur nouveauté.

Je crois donc que, malgré la phrase de son commentaire, où il semble attendre toutes ses directives de la nature, du Cosmos, l'éminent docteur Simoens conviendra avec moi que seulement le naturisme, c'est-à-dire la nature pensée, armée et modifiée par nous — en un mot ce dualisme qu'est cette association, ce mariage de notre moi avec la nature — peut être la source d'une solide philosophie, notre libre arbitre et notre personnalité restant entiers et menacés d'aucun déterminisme de lois cosmiques, et que, par contre, la nature seule, qui dévore ses enfants, dont les dynamismes s'annulent périodiquement pour aboutir au statisme, la nature seule, dis-je, ne peut nous donner le plan, ni même l'idée, d'une philosophie positive !

STATISME DE LA NATURE COSMIQUE

La nature, je l'ai dit, est toute faite de statisme, de passivité. Tel paysage, qui a pu charmer Périclès, Cicéron, peut être retrouvé tel quel. Nul changement appréciable. Les flots battent inlassablement le rivage, sans intelligence, sans finalité.

Abandonnées par l'homme, telles contrées, en Mésopotamie, en Palestine, dans le Nord de l'Afrique, dans le Sud de l'Italie, étaient jadis riantes lorsqu'elles étaient le centre de civilisations florissantes.

Que d'énormes travaux ne faut-il pas entreprendre aujourd'hui, je ne dirai pas pour les rendre habitables à l'homme (en les débarrassant, par exemple, de la malaria) — car la nature est-elle assez consciente, assez morale pour concevoir l'homme ? — mais simplement pour redonner à ces pays l'eau, la flore qu'ils avaient perdues !

NOTRE LIBÉRATION

La nature seule, ce n'est pas que du statisme, c'est un cercle vicieux.

L'idée qu'il y a en nous, l'idée que nous dégageons de la nature en mariant nos désirs, nos aspirations, notre raison, à elle, c'est l'idée de la ligne droite, l'idée de la flèche, de l'infini. Nous ne serons donc pas un simple décalque de la nature, décalque s'annulant fatalement lui-même, nous serons quelque chose de nouveau, quelque chose de libéré de toutes les servitudes, fils de la nature certes, mais aussi d'un moi actif et personnel.

Baron ROBERT FABRE-LUCE.



LE NATURISME ET LE ART

MUSIQUE ENREGISTREE

Le naturiste, qui évite d'aller s'intoxiquer dans les atmosphères confinées des cinémas, concerts, théâtres, ne néglige pas, néanmoins, les saines distractions musicales qu'il peut trouver chez lui. La T. S. F., le phonographe moderne, muni de son merveilleux pick-up, sont les grands amis du naturiste. « NATURISME » se devait de guider les amateurs de musique dans le choix de leurs disques. Parmi les nouveautés mensuelles des grandes maisons d'édition, quelles œuvres faut-il posséder, quels enregistrements préférer ? C'est ce que « NATURISME » vous dira chaque semaine.

Les nouveautés « Polydor »

POLYDOR nous donne, ce mois-ci, un heureux assortiment de disques. Voici d'abord deux airs de la fameuse opérette de Lattès-Mirande, *Arsène Lupin* : « C'est chouette d'être un monsieur... » et « Quand on a ça... », interprétés par Jean Gabin, des Bouffes-Parisiens, et accompagnés à l'orchestre (Disque 521.714).

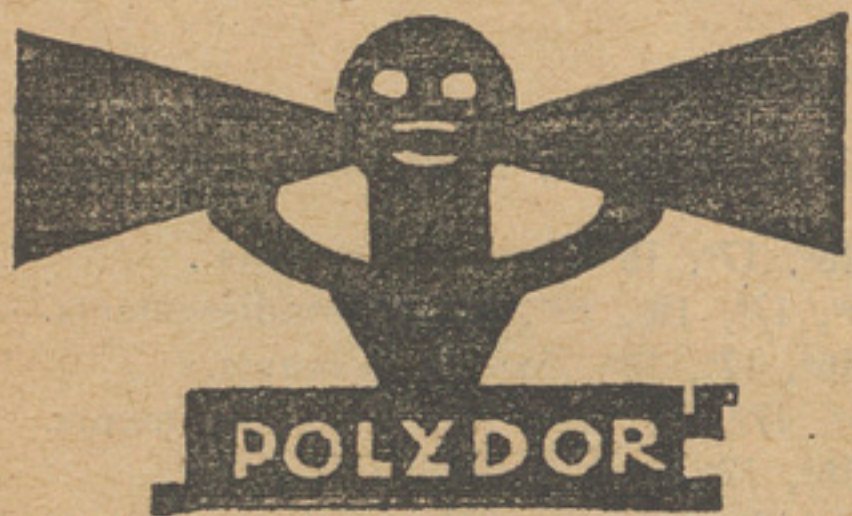
Alexandre Brailowsky joue au piano, avec une grande maîtrise, la *Rhapsodie Hongroise* N° 6 de Liszt. Un excellent disque pour dilettantes (N° 90.146).

Riandrès, de l'Empire, nous dit avec humour le monologue de Mersauche : *Un spectateur grincheux* (N° 521.642).

Charles Rousselière, ténor de l'Opéra, nous séduit dans l'interprétation qu'il nous donne de *Air de la Forge* de Siegfried, et de *La Mort de Siegfried*, du *Crépuscule des Dieux*, de Richard Wagner (Disque 561.011).

Enfin, signalons particulièrement deux sketches amusants, parfaitement joués par Pauley et Marcel Vallée : *A la manière de Topaze*, et *Fantaisie phonographique* (Disque 521.707).

De quoi remplir très agréablement une de ces soirées d'automne qui s'annoncent prochaines, hélas...



REGISTERED TRADE MARK

Les nouveautés « La Voix de son Maître »

Deux belles œuvres sont à noter particulièrement dans la production de vacances de GRAMOPHONE :

L'ARLESIEENNE, de Bizet

L'œuvre comprend cinq parties : le *Prélude*, le *Menuet*, l'*Adagio*, la *Danse provençale*, le *Carillon*. Elle est superbement interprétée par l'Orchestre Symphonique de Philadelphie, dirigé par Leopold Stokowski.

L'enregistrement est remarquable et donne constamment l'impression de la vérité. Il occupe trois grands disques double-face (W. 1.089, 1.090 et 1.091). Excellente production à écouter souvent.

SONATE POUR FLUTE ET INSTRUMENTS A CORDES
d'Alex. Scarlatti

Harmonieux mélange de flûte, de harpe, de violon alto et de violoncelle que cette interprétation par le Quintette Instrumental de Paris, composé des artistes Roy, Jamet, Bas, Grout et Boulmé.

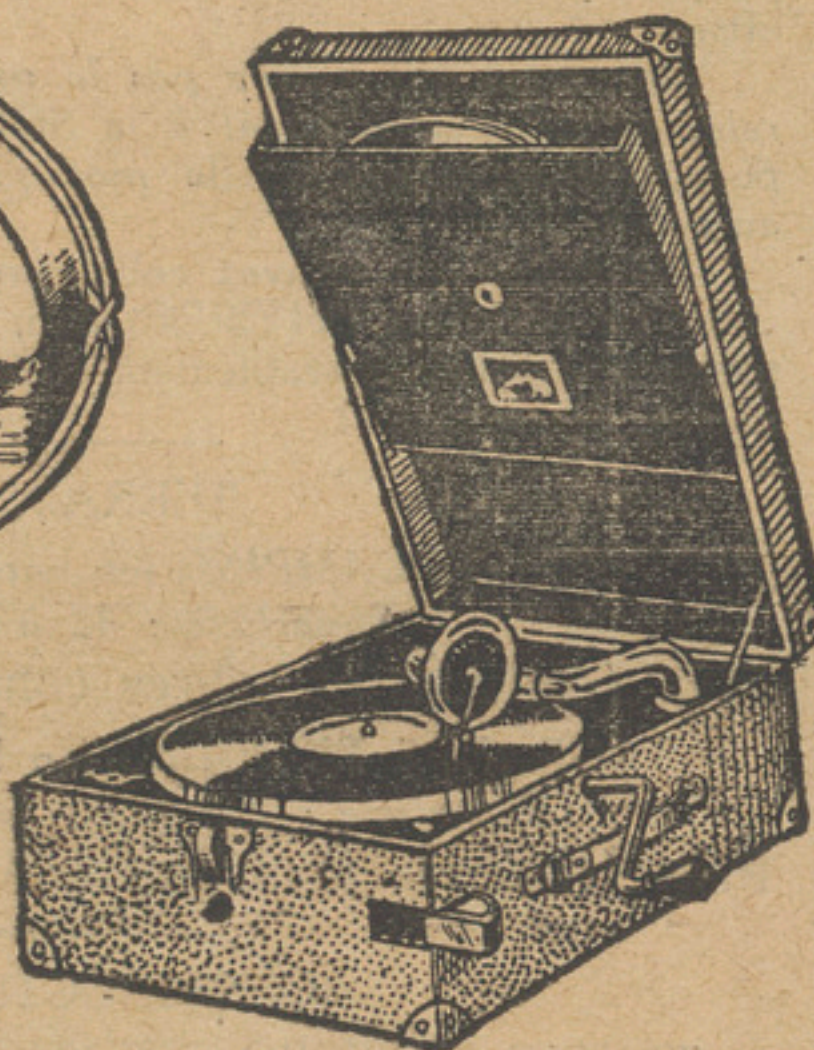
La sonate est belle d'un bout à l'autre. Ses cinq mouvements : *Allegro moderato*, *Adagio*, *Fugue*, *Largo* et *Allegro* occupent deux petits disques (K. 5.920-5.921).

Belle œuvre, excellente interprétation, bon enregistrement, à introduire dans toute discothèque.

G. OUI.



Les disques analysés dans cette rubrique sont spécialement recommandés aux lecteurs de NATURISME.



EN VUE DE LA CREATION D'UN
RESTAURANT NATURISTE

placé sous le contrôle des docteurs G. et A. Duroille

ON DEMANDE CAPITAUX

SOMME NECESSAIRE : 50 A 60.000 FRANCS

S'adresser à « Naturisme », N° 317, qui transmettra

REVUE DE REVUE

Hygie

Organe de la Société Végétarienne de France

Directeur : Jérôme Morand

17, rue Duguay-Trouin, Paris (6°)

SEPTEMBRE-OCTOBRE. — Le végétarisme est-il une religion ? Quelques remarques sur les nourrissons. Bienfait et utilité du jeûne, etc., etc.

La Défense des Animaux

Revue bimestrielle

Organe de la Ligue pour la Défense des Animaux

23, rue des Martyrs, Paris

JUILLET-AOÛT. — Les « Hors-Pitié ». Pauvres moutons. Le martyre d'un chien. Cruautés et lâchetés, etc., etc.

Pro Vida

Revue bi-mensuelle

A.-L. Lopez, Zenea 57, La Havane (Cuba)

15 JUILLET. — Pour vivre bien ; L'abus sexuel, etc., etc.

Hesperis

Revue de Culture, d'hygiène et d'alimentation

Salmeron, 224, pral. Barcelone (Espagne)

AOÛT. — Les fièvres éruptives et les maladies contagieuses. Hydrothérapie, etc., etc.

Estudios

Revue mensuelle

Apartado 158, Valence (Espagne)

SEPTEMBRE. — La fonction sociale de l'égoïsme. Le système capitaliste. Justice idéale et justice réelle, etc., etc.

Regeneracio

Revue mensuelle de naturisme. — Organe

de la Société Végétarienne Naturiste de Catalogne

Carmen 30, pral. Barcelone (Espagne)

SEPTEMBRE. — Les vitamines. « Caridad », etc., etc.

Naturismo

Revue mensuelle d'hygiène, de biologie et de culture

Traversera 117, pral. Barcelone (Espagne)

SEPTEMBRE. — Automne, hiver et printemps. L'énergie morale. Nostalgie, etc., etc.

Sonnenland

Revue mensuelle

Maakenstr. 14 II, nahe Nollendorfplatz, Berlin W 30

SEPTEMBRE. — Le cavalier. La gymnastique pour les femmes, etc., etc.

Freikorperkultur und Lebensreform

Revue mensuelle pour la Libre Culture

et la Réforme de la Vie. — Docteur Hans Fuchs,

Rheinstr. 8, Darmstadt (Allemagne)

SEPTEMBRE. — La libre culture et la cure des maladies nerveuses. La fin du mouvement de la jeunesse ? etc., etc.

PETITES ANNONCES

Les « Petites Annonces » sont reçues à la direction de « NATURISME », 15 bis, rue Cimarosa.

La ligne d'environ 60 signes ou espaces... 5 fr.

Les réponses aux annonces domiciliées au bureau de la revue doivent être insérées dans une enveloppe timbrée portant le numéro de l'annonce. Cette enveloppe doit être adressée, sous une seconde enveloppe, à la Direction de « NATURISME ».

La direction se réserve de refuser toute annonce qui ne cadre pas avec le programme de la revue.

— TOUS RENSEIGNEMENTS concernant la langue auxiliaire internationale Esperanto, indispensable aux internationalistes logiques, aux pacifistes, aux naturistes, et envoi de grammaire (16 règles invariables), vocabulaire, spécimen de revue contre 1 fr. 50 en timbres. S'adresser au Groupe des Naturistes Espérantistes (G. N. E.), « Pythagore », 4, rue des Prêtres-Saint-Séverin, Paris (5°). Cours gratuit d'Esperanto par correspondance : Ecrire à A. Thévenet, 47, avenue du Golfe, Vallauris (Alpes-Maritimes).

— DAME naturiste, 30 ans, désire emploi de gouvernante ou aide pour seconder, hôtel ou p. de fam., Paris ou prov., int. aux aff. Parle anglais. Références sérieuses. — Ecrire à « Naturisme », N° 316.

— JEUNE FEMME naturiste, exc. réf., aide-comptable, cherche emploi p. 1^{er} oct. — Mme Grégoire, 38, r. de l'Aqueduc, Paris (10°).

— ON DEMANDE cuisinier ou cuisinière et femme de chambre pour docteur naturiste. — Ecrire : Docteur, 38 ter, allée Bellevue, Le Perreux (Seine).

— LOT DE CAMPING A VENDRE, Physiopolis, près du grand stade, avec arbres et clôture, sans tente, à un prix inférieur à sa valeur réelle. — Ecr. : Schwaebel, 11, av. de Suffren, Paris (7°).

— MILLE FRANCS récomp. à qui procurera logem. 2 ou 3 pièces cuisine, loyer maximum 3.000. — Ecrire à « Naturisme », N° 303.

— JEUNE HOMME, 25 ans, recherche, en vue mariage, jeune fille sérieuse acceptant vie végétarienne intégrale. — Ecrire à « Naturisme », N° 318.

LE ÉDITION DE «NATURISME»

La Cure Mentale.

Un fort volume de 260 pages, abondamment illustré de hors-texte. Prix : 30 francs.

Pour guérir les maladies sans médicaments, par l'emploi raisonné des forces naturelles qui sont en chacun de nous. Le traitement, par la volonté, de toutes les maladies, physiques et mentales.

La Cure Naturiste (Tome 2 : 28 fr., cartonné, 25 fr., broché.)

Le Tome 1 est épuisé. — Troisième édition. — Vingt-huitième mille.

La Cure d'eau. — La Cure de mouvement. — La Cure morale. — Nombreuses illustrations.

La gymnastique amusante pour l'enfant, 1 vol. à 6 fr.

Comment on amuse l'enfant, tout en lui faisant exécuter sa gymnastique matinale.

Avec ce livre, la gymnastique devient un jeu très apprécié du bambin le plus récalcitrant.

L'Art de devenir énergique, 1 vol. à 12 fr.

Deuxième édition. Quinzième mille.

Cet ouvrage montre comment acquérir une volonté forte ; pas de discussions stériles, pas de vaine philosophie ; des faits précis, des exercices utiles et qui ont fait leurs preuves.

A l'« Ile des Naturistes », ou la Santé par la Vie Saine, 1 vol. à 8 fr.

Bel ouvrage de 144 pages, abondamment illustré, résumant les grands principes du Naturisme et donnant des détails inédits sur la grande réalisation des docteurs Durville : l'Ile des Naturistes.

L'Art d'être heureux, 1 vol. à 12 fr.

La seule base solide d'où il faille partir à la conquête du bonheur, c'est la santé : santé du corps, santé de l'âme. Comment obtenir l'une et l'autre ?

Le problème de la douleur. Celui de l'émotion. Rôle de la fonction génitale.

Port en sus : 10 0/0 (France) et 20 0/0 (Etranger)
En vente à « NATURISME » et dans toutes les librairies

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER

La correction sévère infligée aux vendeurs à découvert, qui ont eu l'imprudence de lancer l'offensive du mardi qui a précédé la liquidation mensuelle, a eu une répercussion salutaire sur la tendance générale du marché. Déjà, la contre-offensive qui s'était produite au cours des deux dernières séances du mois les avait intimidés et provoqué quelques rachats. Dès le lendemain de la liquidation de fin août, qui a été caractérisée, comme les précédentes, par le faible volume des engagements à proroger et par le taux dérisoire des reports (1/2 % au Parquet au lieu de 3/4 % précédemment, et 4 1/2 % en banque), la reprise s'est développée et étendue graduellement à tous les groupes de la cote, autant par les rachats des vendeurs attardés que par les achats encore timides de la clientèle. C'est le fait saillant de cette semaine.

(Le Pour et le Contre.)

VALEURS DE CHOIX

PARQUET

3 % perpétuel.....	89 45
Banque de France.....	22.305
Banque de Paris.....	2.650
Union Parisienne.....	1.705
Financière Française et Coloniale.....	954
Air Liquide.....	1.698
Citroën.....	731
Peugeot.....	661
Crédit Général des Pétroles.....	718

HORS-COTE

Electro-Gaz, actions.....	390
— parts.....	3.175

COULISSE

Bruay.....	640
Hotchkiss.....	1.926
Lorraine-Diétrich.....	342
Phosphates Tunisiens.....	356

TOUS LES ARTICLES DE SPORT

NECESSAIRES A LA PRATIQUE DU NATURISME

se trouvent, aux meilleures conditions, chez

ALLEN

42, rue Etienne-Marcel — Téléphone : Louvre 14-19

TOUJOURS EN STOCK :

SLIPS, MAILLOTS, INSIGNES BRODES, CEINTURES

AUX COULEURS DE LA SOCIÉTÉ NATURISTE

CHAUSSURES DE CROSS, DE SAUT, ETC., ETC.

TOUS JEUX DE PLEIN AIR

TOUS MODELES DE BALLONS

ALLEN fournit tous les jeux utilisés

— dans l'ILE DES NATURISTES —

Catalogue sur demande

BULLETIN D'ABONNEMENT A NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE

A adresser 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16°)
(Compte de chèques postaux : Paris 236-69)

Abonnez-moi pour un an, six mois, trois mois (1) à partir
du premier numéro du mois de

Nom :

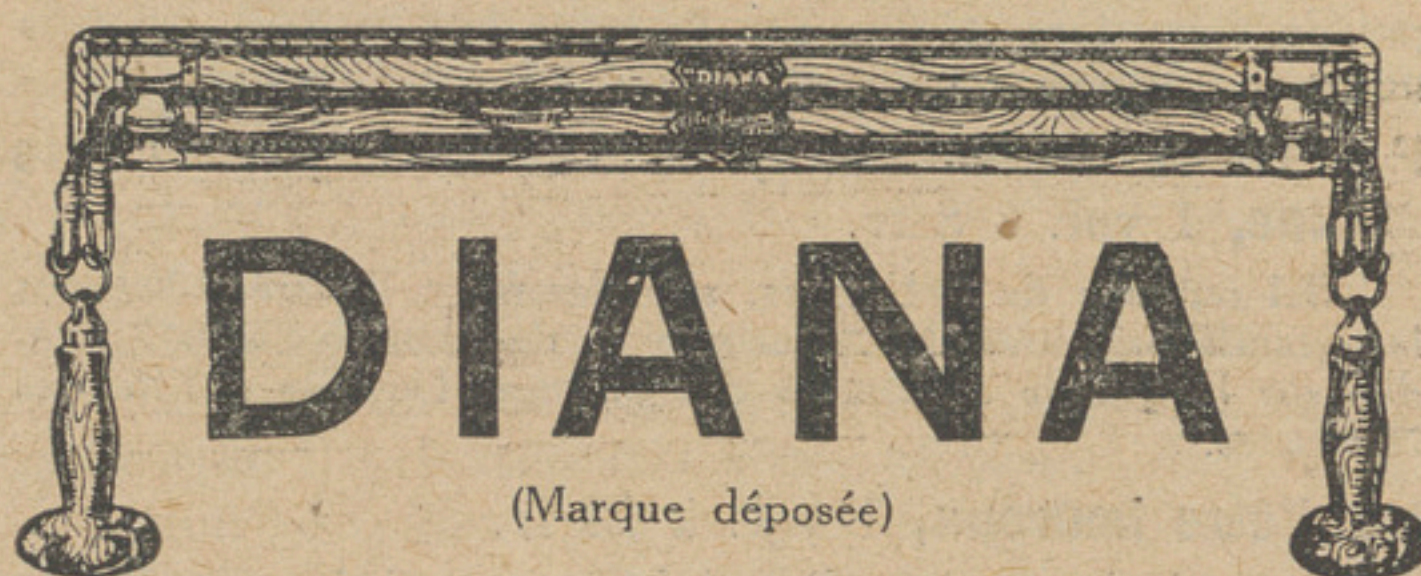
Adresse :

— Je vous adresse le montant ci-joint ou par chèque postal.
— Je vous prie de faire encaisser chez moi le montant de
l'abonnement (1).

ABONNEMENTS { Un an 40 fr. 51 fr.
Six mois 22 fr. 28 fr.
Trois mois 12 fr. 16 fr.

Les abonnements partent obligatoirement
du premier numéro d'un mois, au choix

(1) Rayer les mentions inutiles.



DIANA

(Marque déposée)

APPAREIL DE CULTURE PHYSIQUE POUR RAFFERMIR ET REMONTER LES SEINS (Breveté S. G. D. G.)

L'appareil complet avec la méthode : 125 francs
(Franco, Etranger 150 francs)

En vente : Grands magasins, maisons d'articles de sports,
d'hygiène, bandagistes, etc., et aux

Etablissements Dupont, 17, rue Hoche, Versailles
(Notice contre 1 franc — Etranger : 3 francs)

172, rue Marcadet
000000000000000000000000

MADOLIN

Marcadet 06-47
000000000000000000000000

FABRIQUE ET LIVRE FRANCO A DOMICILE DANS PARIS
(POUR LA PROVINCE, PORT EN PLUS)

LES PRODUITS ALIMENTAIRES NATURISTES

DES DOCTEURS G. ET A. DURVILLE

PAIN NATURISTE INTEGRAL	2 fr.	Le grain de blé dans sa totalité.
PAIN NATURISTE COMPLET	2 fr.	Comme ci-dessus, mais coupé de son poids de farine blanche.
BISCUITS NATURISTES AUX RAISINS Le sachet de 200 gr.	2 fr.	Farine complète et raisins secs.
BISCOTTES NATURISTES	5 fr.	Farine complète.
CRACKNELLS NATURISTES,	5 fr.	Farine complète.
Biscuits à tremper		
BAGUETTES NATURISTES AU FROMAGE, Le sachet de 100 gr.	2 fr.	Farine complète. — Gruyère râpé.
BLE GERME FRAIS	4 fr.	Le grain en pleine germination.
ET BLE GERME-RAISINS	2 fr.	
BLE GERME EN GALETES	12 fr.	Grain germé, séché et cuit à moins de 90°.
BLE GERME EN FLOCONS	8 fr.	Grain germé, éclaté. — Amandes. — Farine complète.
Le petit déjeuner du matin		
CONFIT NATURISTE AUX AMANDES	2 fr.	Raisins secs broyés. — Amandes. — Noisettes. — Miel.
Aliment puissant quotidien, pour tous		
SOLEILS NATURISTES	2 fr.	Noix de coco. — Amandes. — Farine complète. — Miel.
Aliment de toute heure		
ROCHERS NATURISTES AU COCO	4 fr.	Blé germé. — Noix de coco. — Miel.
Dessert fin		
PATES ALIMENTAIRES NATURISTES	8 fr.	Farine complète.
Nouilles — Macaronis — Coquillettes		
PAIN D'EPICE NATURISTE,	4 fr.	Farine intégrale. — Miel. — Amandes.
Dessert		
JUS DE RAISINS FRAIS,	10 fr.	Pur jus frais conservé par le vide.
« PICARDAN DORÉ, RESERVE NATURISTE »	6 fr.	
La demie		
Se prend par cures		

LE SERVICE DES LIVRAISONS DANS PARIS EST FAIT DE LA FAÇON SUIVANTE, PAR ARRONDISSEMENTS :

LUNDI	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e , 5 ^e , 6 ^e , 7 ^e , 8 ^e , 9 ^e , 10 ^e , 13 ^e , 16 ^e , 17 ^e , 18 ^e Arrondissements.
MARDI	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e , 8 ^e , 9 ^e , 10 ^e , 11 ^e , 12 ^e , 14 ^e , 15 ^e , 17 ^e , 18 ^e , 19 ^e , 20 ^e Arrondissements.
MERCREDI	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e , 5 ^e , 6 ^e , 7 ^e , 8 ^e , 9 ^e , 10 ^e , 13 ^e , 16 ^e , 17 ^e , 18 ^e Arrondissements.
JEUDI	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e , 8 ^e , 9 ^e , 10 ^e , 11 ^e , 12 ^e , 14 ^e , 15 ^e , 17 ^e , 18 ^e , 19 ^e , 20 ^e Arrondissements.
VENDREDI	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e , 5 ^e , 6 ^e , 7 ^e , 8 ^e , 9 ^e , 10 ^e , 13 ^e , 16 ^e , 17 ^e , 18 ^e Arrondissements.
SAMEDI	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e , 8 ^e , 9 ^e , 10 ^e , 11 ^e , 12 ^e , 14 ^e , 15 ^e , 17 ^e , 18 ^e , 19 ^e , 20 ^e Arrondissements.

UNE ŒUVRE SOCIALE L'ILE DES NATURISTES

Ile de Médan, à Villennes-sur-Seine (S.-et-O.)

Départ : Paris, Gare Saint-Lazare
Arrivée : Gare de Villennes-sur-Seine

Réunion générale des Naturistes
tous les dimanches et jours fériés
Tous les jeux et sports de plein vent
Cure d'air - Cure de soleil - Cure de mouvement
Canotage - Natation - Camping

CONDITIONS D'ADMISSION

La pratique des jeux et sports dans l'Ile des Naturistes
est réservée aux membres actifs de la Société Naturiste.

Cotisation annuelle 100 francs

Les parents d'un membre actif, s'ils viennent avec lui à
l'île, jouissent des mêmes avantages en s'inscrivant simple-
ment à titre de membres correspondants.

Cotisation annuelle 50 francs

PASSEUR

En quittant la gare de Villennes, aller jusqu'aux grands
restaurants de la rive. Cinquante mètres après le Restaurant
Didier, on trouve l'embarcadere de l'Ile des Naturistes, in-
diqué par une pancarte : « PHYSIOPOLIS — Ile des Naturistes
— Propriété privée », et on aperçoit, en face, le débarcadere
de la Société.

Appeler le passeur.

Droit de passage (par personne) : Membres de la Société
porteurs de l'insigne millésime, 1 franc ; Invités, visiteurs ou
sociétaires non porteurs de l'insigne, 2 francs.

TENUE

La pratique du nu intégral est formellement interdite
dans l'Ile des Naturistes.

La tenue minima est la suivante sur les stades et dans
tous les endroits inaccessibles à la vue, de la rive :

Pour l'homme : Slip couvrant complètement les parties
sexuelles et les fesses ; les slips ne couvrant pas les fesses
sont rigoureusement interdits.

Pour la femme : Même slip, avec, en plus, cache-seins
obligatoire.

Tous les autres costumes sont autorisés.

Pour renseignements et invitations, s'adresser :

Dimanches et jours fériés : Dans l'Ile, aux docteurs
Durville (tente du Comité d'Organisation, Gr. Stade, f. Est) ;

Semaine :

Institut Naturiste, 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16°) ;

Imprimerie de « Naturisme », 24, r. d'Alleray, Paris (15°).

20 trains par jour à l'aller — 22 trains au retour

La plupart des maladies sont
justiciables du traitement naturiste

POUR VOUS FAIRE EXAMINER
POUR FAIRE ETABLIR VOTRE REGIME
POUR VOUS FAIRE TRAITER

ADRESSEZ-VOUS A L'

INSTITUT NATURISTE

DES DOCTEURS GASTON ET ANDRE DURVILLE

15 bis, rue Cimarosa, Paris (16°)
Métro : Boissière. — Tél. : Passy 77-95

TRAITEMENT DE TOUTES LES MALADIES PAR LA MÉTHODE NATURISTE

Examen médical tous les jours non fériés
de 14 heures à 16 heures (sur rendez-vous)

Les soins prescrits par les docteurs Durville
sont exécutés à l'Institut par un personnel
spécialisé, sous la direction de deux chefs
de clinique, tous les jours, de 10 heures
à midi et de 14 heures à 17 heures.

LES MALADES HABITANT LA NORMANDIE
PEUVENT ETRE EXAMINÉS ET TRAITÉS A L'

INSTITUT NATURISTE

(FILIALE NORMANDE)

200, rue Caponière, CAEN (Calvados) — Tél. : 12-77

Consultations par les docteurs Durville les 2^e et 4^e
lundis de chaque mois, de 13 heures à 18 heures

Examens préparatoires et traitements naturistes
tous les jours, de 10 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

« NATURISME » VOUS INTERESSE ?

ABONNEZ-VOUS

3 mois : 12 francs

1 an : 40 francs

DANS L'ILE DES NATURISTES
EST EN VOIE DE CREATION
LA PREMIERE CITE NATURISTE DU MONDE

PHYSIOPOLIS

LA CITE DE NATURE

(Ile de Médan, à Villennes-sur-Seine — Seine-et-Oise)

Naturistes qui voulez contribuer à la
création de la première Cité Naturiste
mondiale, achetez votre lopin de terre
et faites construire votre tente dans
PHYSIOPOLIS

Autour des vastes stades et parcs naturistes organisés par
la Société Naturiste dans l'Ile des Naturistes s'élèvent déjà
les premières constructions de PHYSIOPOLIS, qui est déjà
le premier Centre Naturiste du monde.

PHYSIOPOLIS, œuvre humanitaire, puissant instrument
de lutte contre l'alcoolisme et la tuberculose, contre l'arthri-
tisme et le cancer, n'est pas une affaire immobilière. PHY-
SIOPOLIS cède des lopins de terre aux naturistes, pour récu-
pérer le prix des vastes stades de jeux et de repos qu'il leur
offre.

Naturistes qui n'avez pas le moyen d'acheter votre ter-
rain, adhérez simplement à la SOCIÉTÉ NATURISTE, et,
pour une somme annuelle modique, venez vous régénérer
au soleil.

Naturistes qui pouvez collaborer à notre œuvre, achetez
votre terrain dans PHYSIOPOLIS, et faites construire votre
tente pour passer agréablement et économiquement vos week-
end ou vos vacances.

TERRAINS

TERRAINS DE CAMPING (en bordure des terrains de jeux)
Superficie : 42 à 56 m.c.

Prix (clôtures et arbres compris) ... 2.300 fr.

GRANDS TERRAINS (en bordure de Seine)

Superficie : 250 m.c., berges comprises

Prix (clôtures et arbres compris) ... 10.700 fr.

CONSTRUCTIONS

TENTES EN FIBRO-CIMENT (modèle 1930 amélioré)

Véritable petite maison, de 3 mètres sur 3 m. 65, claire,
aérée, confortable. Idéale pour le camping et le week-end.

Complète avec double-toit, 2 armoires 3.100 fr.

Surél. de 0 m. 65, parquet, 4 marches 5.040 fr.

Bungalow-tente (8 m. x 4 m.), deux
pièces, sous-sol 10.500 fr.

CONDITIONS DE PAIEMENT SUR DEMANDE

COMITE D'ORGANISATION DE PHYSIOPOLIS
15 bis, rue Cimarosa, 15 bis — PARIS (16°)